

# WEEK-END

**ÉCONOMIE**  
Le reste du monde  
s'arrache les  
étudiants étrangers  
**B 6**

**CULTURE**  
Un film présenté  
au Planétarium  
interroge  
le cosmos | **B 5**



**CULTURE**  
Louis-Philippe  
Gingras offre un  
troisième album  
apocalyptique,  
mais tropical  
**B 3**

## MUSIQUE

# Le lâcher-prise de Lary Kidd

Le MC montréalais offre un second disque plus contrasté et coloré qui sera lancé au Coup de cœur francophone

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATEUR  
LE DEVOIR

**L**ary Kidd a beau arriver avec un second album nommé *Surhomme*, plus léger et bondissant que l'oppressant *Contrôle* d'il y a deux ans, un discours percutant et profond se tient en embuscade derrière ses refrains mélodieux et ses rythmiques entraînant. « *Surhomme* a une signification très large qui n'est pas à prendre au sens de Nietzsche, ni à celui de Dostoïevski », assure celui qui avait mis la pensée de Cioran au cœur de son premier album solo. « *Surhomme*, c'est plus l'envie de se foutre de tout, de ne plus me laisser affecter et de simplement faire du rap. Comme un rappeur qui se vante, ce que font tous les rappeurs. »

Lary Kidd est à l'heure au rendez-vous dans le café du coin, mais avoue manquer de sommeil ces jours-ci. « Le milieu d'après-midi, je somnole... L'album a mordu, vraisemblablement, je fais plus d'entrevues que la dernière fois » lors de la parution de son premier album solo, l'austère, songé et sanguin *Contrôle*, à l'été 2017.

Et puis, il a ses ateliers à gérer : la nouvelle collection de sa marque de *streetware* Officiel fut dévoilée il y a deux semaines, la boutique éphémère ouvrira à la Galerie ERGA, boulevard Saint-Laurent près de Beaubien, du 13 au 15 décembre : « Un espace béant, blanc, bien éclairé, c'est génial pour y présenter des vêtements ».

On reconnaît la marque par son slogan « Montréal Made Me », avec l'accent aigu sur le e de Montréal, s'il vous plaît. Manière de rappeler combien le trio qu'il formait avec Loud et Ajust a contribué, envers et contre les frileux linguistiques, à disséminer le franglais dans le rap québécois.

### Plus festif

S'il est déjà fatigué, c'est donc que ça roule pour Lary, qu'on a beaucoup vu sur scène aux côtés de son ami Loud, notamment lors de ses deux concerts au Centre Bell le printemps dernier puis, le mois dernier, lors d'une tournée en France à laquelle s'est joint Rymz. L'occasion pour lui de tester devant public les chansons nouvelles de *Surhomme*, un disque qui, sur le plan des thèmes comme des rythmiques (signées Kables Beatz, Realmind, Ruffsound et Ajust), est clairement plus festif que ce que l'on découvrait sur *Contrôle* — un disque, en rétrospective, nécessaire, mais difficile d'accès, reconnaît Lary.

« Absolument — le deuxième, c'est vraiment juste moi et les gars, Ruffsound et Ajust, enfermés dans un chalet, avec l'intention simple de faire du bon rap. Juste du crisse de bon rap, dans sa forme la plus pure, des jeux de mots, des doubles sens » dans le texte. Objectif atteint : *Surhomme* coule de source, quand *Contrôle* essouffait l'auditeur par ses textes lourds, dans tous les sens du terme. « C'est juste plus accessible. Plus digeste. C'est que, partir dans des trips artistiques *dark*, c'est très certainement le *fun*, mais ultimement, si t'as un message à faire passer et que ta forme est inadéquate, tu manques une belle occasion. Faire un album plus concis, plus court, plus agréable, ça a vraiment été un beau défi artistique pour moi. »

Il avait pourtant un bonne banque de textes « plus engagés, plus dénonciateurs que jamais » avant d'entreprendre la confection du disque au chalet, « mais les [compositeurs *beatmakers*] partaient dans une direction différente » avec leurs ambiances et leurs rythmiques. Ça donne des petites bombes trap pla-



nantes comme *Tout va bien* ou la coulante et baveuse *Mal élevé*, la mélodieuse et estivale *Sac de sport* — en duo avec Loud — et la vulgaire, mais complètement assumée, *Soucoupe volante*, celle-là en collaboration avec le rappeur Tizzo. « Ce n'était pas nécessairement le but au départ, mais se retrouver en gang au chalet, avec les gars qui jouent la guitare en direct sur la piste, ça m'a guidé. Leurs musiques étaient plus légères, mélodiques, j'ai réalisé que y a de ces textes sur lesquels je ne pouvais pas rapper! »

Des textes encore graves, abordant les inégalités sociales et notre rapport à l'argent; certains passages ont néanmoins servi à cet album, puisque le thème de l'argent, celui qui nous manque comme celui qu'on dépense sans compter, est principal sur *Surhomme*. « Mais tu sais, c'est quelque chose que je questionne, que je dénonce aussi, mais sans avoir de réponse à offrir. J'aime bien faire ça : mettre les

choses en perspective et juste quitter avant d'avoir à répondre aux propres questions que je soulève », reconnaît-il en riant dans sa tasse d'expresso. « Ultimement, je crois que ça peut au moins servir à faire réfléchir un peu. »

Le message passe d'autant plus efficacement que Lary Kidd a la voix et la dégainé pour incarner ces textes graves, comme ceux de *Barcelone*, *Lucidité* (où il cite Jean Leloup) et *Miroir miroir*. « Ça fait longtemps que je rappe *dark*, même durant mes jours avec Loud et Ajust, estime-t-il. Si je suis parvenu à travailler ça pour que l'émotion passe et que les chansons soient appréciables, j'en suis fier. Et je suis fier de *Miroir miroir*, aussi *dark* soit-elle. »

L'univers qu'il dépeint est souvent contradictoire, glorification du fric, dénonciation du pouvoir de l'argent, amour de la fête et dangers des excès, recyclage de tropes communs dans le rap et auxquels on croit, sortis de la

bouche de Lary Kidd, même si « toi et moi ne sommes pas des gangsters. Par contre, on écoute on écoute du gangsta rap. À travers ces histoires, je crois juste être capable de montrer que je suis bon rappeur. J'ai trouvé un bon entre-deux, ce que j'observe et ce que je vis, dans ma description de ce que j'appelle un hédonisme modéré. Tu sais, je vieillis, j'ai une copine, un chien, une compagnie de vêtements », finies les soirées sans lendemain noyées dans le Courvoisier. « J'ai puisé dans mes souvenirs d'excès et dans ce que j'observe autour de moi. »

### Surhomme

Lary Kidd, Coyote Records.

En concert de lancement le 13 novembre à Québec, dans Le Lieu, puis le 15 novembre à Montréal aux Foufounes Électriques, dans le cadre du Coup de cœur francophone.

L'univers dépeint par Lary Kidd dans *Surhomme* est souvent contradictoire, de la glorification du fric à la dénonciation du pouvoir de l'argent, de l'amour de la fête aux dangers des excès.

VALÉRIAN MAZATAUD  
LE DEVOIR

**Partir dans des trips artistiques *dark*, c'est très certainement le *fun*, mais ultimement, si t'as un message à faire passer et que ta forme est inadéquate, tu manques une belle occasion. Faire un album plus concis, plus court, plus agréable, ça a vraiment été un beau défi artistique pour moi.**

LARY KIDD



# Le Devoir ne présentera pas d'offre pour Le Soleil

« Les conditions gagnantes n'étaient pas réunies », soutient le directeur du journal

GUILLAUME BOURGALT-CÔTÉ  
LE DEVOIR

Les groupes qui veulent déposer une offre formelle d'achat pour les quotidiens de Groupe Capitaux Médias (GCM) auront quelques jours de plus pour peaufiner leur dossier : le syndicat de faillite a accordé un délai jusqu'à mardi pour le dépôt des offres. *Le Devoir* ne sera toutefois pas de cette ronde finale.

Le directeur du *Devoir*, Brian Myles, a confirmé jeudi que le média « a décidé de ne pas faire d'offre » pour le quotidien de Québec — cela, même s'il avait transmis une lettre d'intention auprès de PricewaterhouseCoopers, le syndicat au dossier.

« *Le Devoir* a considéré sérieusement l'achat du *Soleil*, à l'exclusion des [cinq] autres propriétés de Groupe Capitaux Médias, a affirmé M. Myles en entrevue. On souhaitait être associés à une relance du *Soleil*, en fondant tout ça sur l'abonnement. C'est dans cette pers-

pective qu'on l'a étudiée, pour se rendre compte que les conditions gagnantes n'étaient pas réunies. »

L'enjeu n'était pas le coût d'achat — GCM est acculé à la faillite —, mais « la capacité [du *Devoir*] à dégager des revenus autonomes à l'intérieur des paramètres qui sont ceux du *Soleil* », soutient Brian Myles.

« On a constaté que notre prémisses de départ ne pouvait pas se concrétiser : on ne pouvait pas penser importer notre modèle d'affaires au *Soleil* dans un délai de court terme, et avoir des chances de succès. On a toujours dit qu'on n'allait pas mettre à risque notre modèle d'affaires dans une transaction pour *Le Soleil*. »

Un autre élément a joué dans la balance : la présence d'actionnaires du *Devoir* — le Fonds de solidarité FTQ, le Mouvement Desjardins, Fondation — dans le groupe coopératif qui espère acheter les six journaux de GCM. « On ne veut pas être le concurrent de nos pro-

**On ne veut pas être le concurrent de nos propres actionnaires. Et on ne va pas se mettre en travers d'une solution qui semble plaire à tout le monde.**

BRIAN MYLES



pres actionnaires, souligne M. Myles. Et on ne va pas se mettre en travers d'une solution qui semble plaire à tout le monde. Ça n'a jamais été notre but. »

## Reprenneurs

Le projet de relance sous le modèle coopératif regroupe plusieurs partenaires, dont les employés des six quotidiens de GCM. Une campagne de financement auprès des lecteurs est en cours pour appuyer ce projet. La Fédération nationale des communications (FNC-CSN) et le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité soutiennent les démarches en cours.

Selon des informations publiées jeudi dans *La Presse*, le plan d'affaires de ce regroupement coopératif impliquerait la mise aux oubliettes de toutes les conventions collectives le 31 décembre, l'imposition d'un gel salarial et des licenciements qui ne toucheraient pas des postes de journalistes. La présidente de la FNC, Pascale St-Onge,

## III CRITIQUE CINÉMA

# Sous ces glaces qui disparaissent

L'odyssée sous les glaces des plongeurs cameramen Mario Cyr et Jill Heinerth livre un puissant témoignage de la vie dans l'Arctique

CAROLINE MONTPETIT  
LE DEVOIR

Dans la dernière scène du film *Odyssée sous les glaces*, les plongeurs en eau froide Mario Cyr et Jill Heinerth sont filmés en contre-plongée, tous deux assis sur un iceberg, au milieu de l'océan. Si la tendance se maintient, cet iceberg ne pourra bientôt plus les abriter, comme il ne pourra plus abriter les ours polaires ou les morses.

Le film de Denis Blaquière s'est donné pour mission de documenter les changements climatiques dans l'Arctique, où ils sont les plus évidents. Et personne ne pouvait mieux le faire que Mario Cyr, plongeur originaire des îles de la Madeleine qui s'est spécialisé dans l'exploration de l'Arctique, et Jill Heinerth, autre plongeuse canadienne qui a exploré et documenté les parties immergées des icebergs de l'Antarctique.

## Images éloquentes

Ces deux passionnés, qui risquent leurs vies pour capter des images en ultra-haute définition (4K) d'ours polaires ou d'icebergs basculant dans l'océan, débent leur périple dans le Nord canadien. Dès les premières images, ils nous font comprendre les enjeux du réchauffement climatique. À l'endroit où un an plus tôt, la glace était toujours solide avant le 5 juillet,



let, le camp de base se retrouve complètement inondé, au point où il leur faut le démenager. De vastes fissures de plusieurs mètres s'ouvrent dans la banquise, les forçant à faire de longs détours pour atteindre la lisière de l'océan, là où la vie abonde, et où l'eau grouille de bélugas, de narvals, ou de baleines boréales. « C'est le

**Un troupeau de morses s'entasse sur le seul coin de banquise à sa disposition.**

GALAFILM  
PRODUCTIONS

meilleur endroit au monde, pour observer la vie animale de l'Arctique », dit Mario Cyr. Or, cette lisière de l'océan se déplace à la vitesse grand V. Depuis 1980, 80 % des glaces d'été et 42 % des glaces d'hiver de l'Arctique ont disparu.

À ce sujet, les images captées par Mario Cyr et Jill Heinerth sont éloquentes.

On y voit notamment un troupeau de morses, vraisemblablement des mères, entassées sur le seul coin de banquise qu'il leur reste pour nourrir leurs petits. Mario Cyr, qui se passionne de la vie animale, raconte comment le narval, d'un naturel craintif, possède une corne munie de millions de petits nerfs reliés au cerveau, qui en fait un être extrêmement sensible à son environnement. Le béluga, quant à lui, peut chasser en pleine noirceur, à 350 mètres de profondeur.

Les algues de l'Arctique, dont on a dénombré quelque 1800 espèces sans pourtant les connaître à fond, se nourrissent de la lumière du soleil et fabriquent le zooplancton qui nourrit une multitude d'espèces, de la crevette à la baleine.

Au Groenland, on trouve des glaces vieilles de 100 000 ans qui fondent dans l'océan, provoquant un mélange d'eau douce et d'eau salée dont les traces sont visibles depuis l'espace.

Ici encore, la fonte accélérée des glaces et le réchauffement du climat sont impossibles à ignorer. En août 2015, 15 milliards de tonnes d'icebergs se sont effondrés dans l'Atlantique. Cette présence massive et subite d'eau douce dans l'océan a un effet sur les courants du *Gulf Stream*, et par conséquent, sur les climats de l'Europe et de la côte est américaine, provoquant sécheresses et froids extrêmes. L'ours polaire, que les deux cameramen ont filmé de très près, passe sept semaines de plus qu'autrefois sur la terre ferme, donc loin de phoques qui forment pourtant sa nourriture de prédilection. Symbole puissant de l'Arctique menacé, il pourrait ne pas survivre aux prochaines décennies. À moins qu'on y voie, et de près.

## Odyssée sous les glaces

★★★

Réalisé par Denis Blaquière. Avec Mario Cyr et Jill Heinerth. Canada, 2019, 72 minutes

## À LA TÉLÉ

### Notre choix cette fin de semaine

#### Parle, parle, jase, jase

Monsieur Bégin reçoit entre autres notre chroniqueur Normand Baillargeon, le chanteur Damien Robitaille et la comédienne Tammy Verge, tandis que monsieur Lepage accueille la députée Catherine Dorion (revêtant un coton ouaté ?) et la chanteuse et actrice Evelynne Brochu.

Y'a du monde à messe, Télé-Québec, vendredi, 20 h et dimanche, 19 h, Tout le monde en parle, Radio-Canada, dimanche, 20 h

#### Après la prison

Cette minisérie britannique, des mêmes producteurs que *Fleabag*, navigue habilement entre la comédie et le drame pour raconter le difficile retour à la vie civile d'une trentenaire restée en prison durant toute sa vie d'adulte.

Back to life, Showtime et Crave, dimanche, 21 h

Amélie Gaudreau

CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	Au suivant	Faites-moi rire! / Eve Landry	Galas ComédiHa!	Le Téléjournal	Sports express / 23h05 AVANT LES RUES							
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Ça finit bien la semaine	Du talent à revendre	La liste noire / Le Corse	TVA nouvelles	22h35 UNE NUIT POUR SURVIVRE (2015) Liam Neeson.						
TQ	Encore plus	Moi j'mange	Cette année-là	Y'a du monde à messe	Like-moi!	Zone franche	Belle et Bum						Cinéma
V	Souper parfait	Rire et délire	L'arbitre	Huissiers	Huissiers	Les jeux des Titans	Heure limite	Souper parfait	NVL				Moment V
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60	Décodeurs	Le National	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le National	Le National	24/60			24/60
TV5	17h50 Champi.	Journal FR	Guides d'aventures	Echappées belles / Week-end à Madrid			En marge du monde	Journal / C à dire	Journal Afrique				Impossible
D	Pirates Inc.	Douanes	Douanes	Opération Police	60 jours en prison	Crimes occultes	Forces spéciales / Le caractère	Choc bolides					
VIE	Mères à boutique	Naissances	Premier flip	Design V.I.P.	Les héros de la réno	Belle à ma façon	Mères à boutique	Naissances	Big Love (v.f.)				Cinéma
MAX	Dr House	Le mentaliste / Code rouge		40 ANS ET ENCORE PUCEAU (2005) avec Catherine Keener, Steve Carell.	LA FOLLE JOURNÉE DE FERRIS BUELLER (1986)								
VRAK	Jane l'Immaculée	L'illusionniste / Société secrète	LE QUATRIÈME TYPE (2009) avec Elias Koteas, Milla Jovovich.	Journal d'un vampire	Journal d'un vampire	Hors d'ondes							
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	Faites vos jeux / ATP Tennis - Next Gen Finals Demi-finales	L'antichambre (D)	Sports 30	Faites vos jeux / Panthéon des Sports							
HISTORIA	Hors route / Les gros canons	La route des croix	Les montagnards	Les montagnards	Les pas de	De père en fils	Yukon Gold: L'or à tout prix	Mystère de l'or					
ICI ARTV	Moi et l'autre	Moi et l'autre	Dre Grey, leçons d'anatomie	Pour emporter	C'est juste de la TV	Esprit critique	VERITE (2015) Cate Blanchett.						
EXPLORA	Îles de beauté / Les Philippines	Planète techno	Vies de chiens	Vivre avec les volcans	Demain, tous myopes?	Internet / Branché sur l'avenir	Internet / Humain vs machine	Internet					Internet
SERIES+	Les enquêtes du NCIS	Les enquêtes du NCIS	FBI / Identity Crisis	Détectives privés	Mélinda, entre deux mondes	Mélinda, entre deux mondes	Code Black						
Z	Remorquage	Week-end	Garage	Belle cubaine	Les pires chauffards canadiens	Américains / Vente aux enchères	Infiltration	Infiltration	Dexter / Santa Muerte	South Park			
sav-media	CORIM	Arrêt monde	Archi branchés	36.9°	Question santé / Couple nerds	CORIM	Encore plus	Grand chapitre	22h50 Biblioth	5 étoiles	Benoît	Des trains...autres / Birmanie	Hôtel Inspector
EVASION	Direction la mer / Ocean City	Grands restos de la planète	Grands restos de la planète	LES AVENTURES D'ARSENE LUPIN (1957)	SEMI-PRO (V.F.) (2008) Will Ferrell.	LA PANTHERE ROSE (2006) Steve Martin.							
TFO	Les sapiens	Subito texto	Top! / Top!	Amélie	19h25 LES FRERES SOLOMON (2007)	DEBAUCHE A MIAMI (2019)	22h35 SERENITE (2019) Matthew McConaughey.						
Cinépop	CRY-BABY (V.F.) (1990) Johnny Depp.												
SEcran	17h25 BREXIT (2019)	19h05 RICK L'INFORMATEUR (2018) Matthew McConaughey.											
Planète	Blue World	Namibie	Mission grands requins blancs	Sous emprise	L'abbé, le diable	Globe cooker	Pourquoi nous détestent-ils? / Nous les malades	Femmes					
MATV	Innovation	LeZarts	Mille visages	Medley	Montréal docs: les documentaires d'une époque	Fantasia	Projection libre	Montréal docs					
CBC	CBCNews	JFL: Gags	Still Standing	Coronation St.	marketplace	In the Making	The Nature of Things	CBC News: The National	CBCNews	Exhibitionists	Coronation St.		
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	L.A.'s Finest	Magnum P.I.	Blue Bloods / Higher Standards	CTV National	News Montreal	0h05 BigBang				
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	Hawaii Five-0 / Ka 'i'o	The Blacklist / Dr. Lewis Powell	SEAL Team Partie 2 de 2	Global News	23h35 The Late Show				
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	HS Musical:TheSeries	20/20 / Growing Up Buttafuoco	News	23h35 Jimmy Kimmel Live					
CBS	Channel 3 News at 6:00 p.m.	Evening News	Ent. Tonight	Hawaii Five-0 / Ka 'i'o	Magnum P.I.	Blue Bloods / Higher Standards	News	23h35 The Late Show					
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Blacklist / Dr. Lewis Powell	Dateline NBC	News	23h35 The Tonight Show					
PBS (33)	NHK Newsline	DW News	Democracy Now!	John Lewis	Made Here / Left On Pearl	Made Here	Made/ Colliniv.	PBS NewsHour					Dictator's P
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour	Mountain Lake Journal	Great Performances / Rodgers & Hammerstein's The King and I								Amanpour
UNIS	Watatatow	Watatatow	Les intrépides	Les intrépides	Galaxie près	Galaxie près	Fais-moi peur! / Fais-moi peur!	Trait d'humour / Kim Lizotte	Le punch	Balade	Les Parent		
HBO1	Cinéma	18h50 TILL EX DO US PART (2018) Kelly Sullivan.			20h25 PHIL SPECTOR (2013) Al Pacino.		Real Time With Bill Maher	Room 104	BEHIND THE CANDELABRA				
AddikTV	LE FUSILIER MARIN 5 (2017) avec Heath Miller, The Miz.				Chicago Fire / A toi de choisir	Esprits criminels	Killing Eve: la série	SNIPER 5: L'HERITAGE (2014) Doug Allen.					
TVA Sports	17h00 JIC	Avant-match	LNH Hockey / Bruins de Boston c. Red Wings de Détroit (D)				Dave Morissette en direct	Le TVA sports	Hockey / Drum./Hal.				
11/08	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit



Le documentaire *Berlin ou l'art de l'évasion* repose notamment sur les images de Patrice Massenet, un caméraman canadien ayant tourné à Berlin-Ouest en 1987 à l'occasion du 750<sup>e</sup> anniversaire de la ville.

RADIO-CANADA

### III CRITIQUE ÉCRANS

# Le Mur, c'est pas juste dans la tête

Même démoli, disparu et fragmenté, le mur de Berlin occupe toujours les esprits et les écrans

ANDRÉ LAVOIE  
COLLABORATEUR  
LE DEVOIR

L'Histoire réussira-t-elle à faire mentir le critique d'art allemand Karl Scheffler qui, en 1910, affirmait que « Berlin est une ville à jamais condamnée à devenir sans jamais être » ? L'actrice Marlene Dietrich disait qu'elle y avait toujours une valise, car la ville fut pour elle son lieu de naissance artistique, et pour combien d'autres (Walter Gropius, Bertolt Brecht, Alfred Döblin, Herbert von Karajan) trouvant dans son chaos et ses cicatrices une exceptionnelle source d'inspiration.

Les cinéastes en ont aussi profité (Fritz Lang, Wim Wenders, Rainer Werner Fassbinder, Tom Tykwer), peu importe qu'ils aient ou non connu son monument le plus absurde, et le plus encombrant. Érigé dans la nuit du 12 au 13 août 1961 pour éviter que la République démocratique allemande (RDA) ne se vide de tous ses habitants (trois millions de personnes avaient déjà fui en Allemagne de l'Ouest depuis la Seconde Guerre mondiale, et près de 200 000 seulement en 1960), le mur de Berlin est apparu comme un monstre au cœur de ce qui fut l'ancienne capitale du pays, avant de retrouver son titre en 1990 à la faveur de la réunification.

Certains chiffres donnent le tournis : avant sa démolition, 300 miradors, 14 000 gardes et 600 chiens étaient nécessaires pour la surveillance des 155 km d'un mur qui coupait Berlin en deux (43 km), et qui ceinturait la ville (112 km), l'isolant du territoire de la RDA et faisant d'elle un îlot capitaliste dans un océan communiste. Et c'était sans compter la présence de 500 000 militaires soviétiques sur le territoire allemand en 1989, l'année où tout cela s'est écroulé.

Les Berlinoises ont pioché avec ferveur sur ce mur depuis le jour de sa chute officielle, le 9 novembre 1989, autour de 19 h, à la faveur d'une conférence de presse télévisée, et plutôt improvisée !, où un apparatchik du nom de Günter Schabowski déclare « que les voyages y compris à durée permanente peuvent se faire à tout poste-frontière avec la RFA comme vers Berlin-Ouest ». À une question d'un journaliste sur le début de cette politique, il aurait répondu, sans réfléchir : « Immédiatement. » Quelques minutes après, ce fut la ruée...

Lors d'un premier séjour à Berlin en janvier 1990, j'ai pu constater que, malgré le froid, rien n'arrêtait ses habitants pour jeter à terre cette gigantesque aberration qui a aussi divisé des familles, des couples, en plus de semer la mort. Un pied sur une mine, cible mou-

vante, étouffé dans un tunnel de fortune, ou crucifié par les barbelés : certains ont connu un destin tragique en voulant fuir le régime communiste.

#### Sauve qui peut (le Mur)

Au fil des années, ce qui n'était d'abord qu'un *no man's land* grillagé a pris des proportions délirantes, influencé par l'ingéniosité de ceux et celles qui ont tout risqué pour le franchir, forçant les autorités est-allemandes à revoir sans cesse leurs méthodes de surveillance. On a d'ailleurs un bon aperçu de ces transformations multiples dans *Berlin ou l'art de l'évasion*, un documentaire de Jean Bergeron reposant sur deux sources visuelles : les images de Patrice Massenet, un caméraman canadien ayant tourné à Berlin-Ouest en 1987 à l'occasion du 750<sup>e</sup> anniversaire de la ville, et des reconstitutions de véritables tentatives d'évasion. Cachés dans un coffre de voiture ou une valise, dans un train ou une montgolfière, tous les moyens étaient bons pour prendre le large, quitte à voler le passeport d'un homme dont on serait le sosie, et risquer le tout pour le tout au moment de traverser un *check-point*.

Le caractère historique de ces images apparaît indéniable, montrant sous toutes ses facettes ce colosse aux pieds d'argile, « rempart antifasciste » si-phonnant les finances de la RDA, et sur lequel se collaient les Ouest-Berlinois, jardinant ou faisant du camping, entendant parfois les cris des fuyitifs tombant sous les balles... Une vision à la fois bucolique et incongrue, à l'image de cette ville divisée en deux, séparée en quatre (la France, la Grande-Bretagne, les États-Unis et l'URSS avaient leur part du gâteau), parfois coupée du reste du monde, dont en 1948-1949 au moment du blocus soviétique, contourné par l'aviation américaine pour éviter la famine au sein de la population.

#### La vie mystérieuse d'un héros

Cet épisode tragique a profondément marqué la mère de Catherine Veaux-Logeat, et elle en témoigne dans un documentaire très personnel. *Entre mer et Mur* représente d'abord un fabuleux prétexte pour renouer avec Frank, un oncle marin dont la « fuite » vers l'Ouest et les nombreux voyages autour du monde lui ont conféré un statut de légende. Une légende que la cinéaste, née d'une mère allemande et d'un père français, est déterminée à mettre en lumière, et ce qu'elle va y trouver ne manquera pas de la troubler.

Entre ses racines européennes, principalement allemandes, et son identité québécoise, elle n'a jamais voulu trancher. L'âge et la maturité aidant, la cinéaste a cherché à aller au-delà des récits familiaux, trop souvent enjolivés. Sa connaissance de la langue allemande va favoriser sa démarche en forme d'enquête, réveillant de vieux démons, dont ceux associés à la Stasi,

**Érigé dans la nuit du 12 au 13 août 1961 pour éviter que la République démocratique allemande (RDA) ne se vide de tous ses habitants (3 millions de personnes avaient déjà fui en Allemagne de l'Ouest depuis la Seconde Guerre mondiale, et près de 200 000 seulement en 1960), le mur de Berlin est apparu comme un monstre au cœur de ce qui fut l'ancienne capitale du pays**

cette police secrète qui employait des milliers de personnes pour espionner des millions de compatriotes ; en fait, tout le monde espionnait tout le monde, y compris, et surtout, les membres de leur propre famille.

Frank, le héros de son enfance, personnage un peu bourru, fut lui aussi victime de ce mur qui lui a volé un amour de jeunesse, en plus de l'éloigner du reste de son clan. Ce clivage ne sera pas comblé après la réunification, comme en témoignent ses retrouvailles tendues avec son frère Bernd, resté à l'Est et réfugié dans le silence lorsque sa nièce le questionne sur sa possible implication dans l'emprisonnement de Frank. Mais ce sont les moments de complicité avec sa mère qui illustrent avec éloquence la difficulté de faire tomber un mur qui a marqué des générations d'Allemands, et qui pour beaucoup est encore « dans la tête ».

Voilà bientôt 30 ans que l'on se moque d'Erich Honecker, président du Conseil d'État de la RDA de 1976 à... octobre 1989, lui qui avait déclaré le 19 janvier de cette année-là : « Le Mur sera encore debout dans 100 ans. » Considérant son emprise dans l'inconscient collectif, et pas seulement celui des Allemands, ainsi que la multiplicité de ses variations récentes aux quatre coins du monde, la prophétie n'était pas si farfelue.

#### Entre mer et Mur

Documentaire de Catherine Veaux-Logeat. Québec, 2018, 75 min. À la Cinémathèque québécoise à Montréal et au Cinéma Cartier à Québec.

#### Berlin ou l'art de l'évasion

Documentaire de Jean Bergeron. France/Canada/Allemagne, 2019. Samedi 9 novembre à 22 h 30 à DocHumanité. Ici Radio-Canada Télé.

## UNE VIE EN HAUTEUR

Un film de Claire Denis  
(France, All., R.-U., Pologne)  
Avec Robert Pattinson, Juliette Binoche,  
Mia Goth et André Benjamin

11 NOVEMBRE, 16 H ET 19 H 30 | 10 \$

[theatreoutremont.ca](http://theatreoutremont.ca)



CINÉ  
OUTREMONT  
Montréal

**CINÉ SPECTACLE**  
OPÉRA - COMÉDIE - THÉÂTRE - BALLET - CONCERT

**DON GIOVANNI**  
de Mozart

ROYAL OPERA

en collaboration avec RADIO CLASSIQUE.CA OPÉRA DE MONTRÉAL ARTE MUSICA

Cinéma du Musée  
présenté avec s.-t. français  
10 novembre  
[cinemadumusee.com](http://cinemadumusee.com)

Cinéma Beaubien  
présenté avec s.-t. français  
15 - 16 novembre  
[cinemabeaubien.com](http://cinemabeaubien.com)

cinéma  
thèque  
qc

**Kuessipan**  
MYRIAM VERREAULT

**Entre mer et Mur**  
CATHERINE VEAUX-LOGEAT

335, boul. de maisonneuve est  
berri-uqam

cinemathequeqc  
cinematheque.quebecoise

[cinematheque.qc.ca](http://cinematheque.qc.ca)

III MUSIQUE

# À la fin du monde, il fera chaud

Louis-Philippe Gingras lance son troisième disque, le conceptuel *Tropicale Apocalypse*

PHILIPPE PAPINEAU  
LE DEVOIR

« C'est mon premier album concept ! », se réjouit Louis-Philippe Gingras à la 12<sup>e</sup> seconde de l'entrevue. Sur ce troisième disque complet, le sympathique guitariste à la plume colorée et à la voix cavernueuse a en effet orienté sa création autour de deux axes : la fin du monde et les rythmes latins. Pas étonnant alors que ce recueil de douze titres soit rassemblée sous le titre *Tropicale Apocalypse*.

« Quand j'ai juxtaposé les deux mots, ç'avait du sens. Et s'il y a une apocalypse de notre côté de la planète, ça risque de virer tropical ! », rigole Gingras, un Abitibien de naissance et Montréalais d'adoption.

Reste que les deux volets du disque sont venus de manières distinctes, mais de la même source : en discutant avec sa douce moitié, raconte-t-il.

« Au début, c'était supposé être un ramassis de plein de tonnes, et chez Simone Records, on m'a dit : « L'enveloppe est pas mal serrée, es-tu capable d'attendre un an avant de faire le projet ? ». Et ç'a été une super bonne chose, parce qu'entre les deux, il est arrivé un paquet de discussions avec ma blonde sur la fin du monde. On a beaucoup géré de crises d'écoanxiété, même si moi j'étais un peu bonhomme face à ça. »

Sur *Tropicale Apocalypse*, à travers des chansons belles ou drôles (souvent un peu des deux) souvent campées dans les rues de Montréal, Gingras nous parle d'inondations, de volcan qui explose, de techniciens de scène devenus zombies ou de la réaction (ou de son absence) des Terriens devant une série d'événements rappelant les plaies d'Égypte.

« En fait on devrait tous vivre avec ces crises d'anxiété là, qui dans le meilleur des mondes ne seraient pas paralysantes, mais qui nous forceraient à nous mobiliser, croit Louis-Philippe Gingras. Oui, ça arrive parfois, mais même là, on parle davantage du fait qu'on a changé l'Halloween de date que des changements climatiques. Greta est passée à Montréal, mais on est déjà passé à autre chose. »

Sur ce nouveau disque, l'apocalypse est aussi toute personnelle et aussi plurielle pour Gingras. Ce sont parfois les plaques tectoniques de l'amour qui créent des remous, même si sa relation dure encore trois ans plus tard, assure le chanteur.

« Je pense que dans une relation il peut y avoir plusieurs petites apocalypses qui arrivent à différentes places.



C'est gérer les santés mentales de l'un et de l'autre, confie celui qui a toujours parlé très ouvertement de sa maladie affective bipolaire. On n'a pas une relation bossa-nova, *straight*, où tout va bien tout le temps, mais j'ai jamais autant écrit en étant en couple ! »

#### Album chaleureux

L'autre volet de ce disque concept vient aussi de conversations de couple, pen-

dant lesquelles la blonde de Louis-Philippe Gingras l'a incité à créer des chansons sur des rythmes chauds qui jouaient très souvent à la maison sur la table tournante : du calypso, de la musique cubaine, de la bossa, des airs classiques hawaïens...

« J'en avais jamais joué professionnellement, raconte Gingras, qui a réalisé son disque. Mais c'est mon album le plus chaleureux, je pense. Ça met

Louis-Philippe Gingras a toujours aimé mélanger le poétique à beaucoup de comique.

VALÉRIAN MAZATAUD  
LE DEVOIR

**On devrait tous vivre avec ces crises d'anxiété là, qui dans le meilleur des mondes ne seraient pas paralysantes, mais qui nous forceraient à nous mobiliser**

LOUIS-PHILIPPE GINGRAS



vraiment les instruments en valeur, on entend beaucoup plus le timbre des guitares aussi. Et d'un style à l'autre, il y a plein d'approches différentes, et c'est très instrumental aussi. »

Au fil de *Tropicale Apocalypse*, il y a aussi trois morceaux narrés par le comédien Pierre Lebeau, qui viennent encadrer joliment les morceaux de Gingras. « Je cherchais une voix encore plus cavernueuse que la mienne », dit le chanteur en rigolant. Il a bien pensé, dans un désir un peu fou, inviter Tom Waits — qui aurait certainement aimé le morceau *Gwendolina* —, ou même Morgan Freeman. Qui ne risque rien n'a rien, pourrait-on dire. Mais de façon plus réaliste, Pierre Lebeau était un choix tout désigné, « d'autant qu'il a embarqué presque à l'aveugle, il m'a dit qu'il aimait prendre des risques ».

Ces trois titres étonnants et détonnants donnent aussi un ton plus sérieux au disque de Louis-Philippe Gingras, qui a toujours aimé mélanger le poétique à beaucoup de comique. Ce troisième disque le révèle moins dans le déconnerie.

« J'écris moins de niaiseries depuis que j'ai un projet avec Julien Corriveau [Les Appendices], *Corps gras*, qui va vraiment loin, où on se fait rire. C'est comme un exutoire. »

Notez, le musicien dit « moins » et non « plus » de niaiseries. Gingras estime que ses plus comiques, comme *Deux pouces* ou *Apocalypso*, permettent de dynamiser les concerts. « De toute façon, je ne suis pas capable de livrer trois tonnes prenantes de relation de couple en ligne, il y en a une dans la gang qui va juste passer dans le beurre. Je ne suis pas Jacques Brel ! Et puis les pièces *funny* dans un spectacle, c'est comme une *joke* dans des funérailles : c'est les meilleures parce que tout le monde a besoin de rire. »

Mais les funérailles ne sont pas pour tout de suite, il reste encore la fin du monde à attendre.

#### Tropicale Apocalypse

Louis-Philippe Gingras

Simone Records

En magasin le 15 novembre. En concert au Coup de cœur francophone le 13 novembre au Café Cléopâtre, à Montréal.

## EN BREF

### Radio, musique et balado réunis sous Radio-Canada OHdio

Radio-Canada ressemble toutes ses incarnations audio en un seul lieu. Radio, musique et balado — en direct ou en rattrapage — nichent désormais sur une même application baptisée Radio-Canada OHdio. Ce faisant, la société d'État veut mettre de l'avant une « offre numérique personnalisée, engageante » qui permettra « une grande découvrabilité », a expliqué Caroline Jamet, directrice générale Radio, Audio et Grand Montréal de Radio-Canada. À cette nouvelle enseigne, on trouvera les contenus d'ICI Première, d'ICI Musique, mais aussi des balados, des livres audio, des listes d'écoute et des albums. Pour célébrer ce changement de paradigme, Radio-Canada OHdio a mis en ligne dix nouveaux balados originaux dont *François Bellefeuille : 3,7 planètes* qui réfléchit avec humour à notre empreinte écologique, *Entre filles*, un balado aux contours de journal intime de Sarah-Maude Beauchesne et *Transmission*, sur le legs du projet hydroélectrique de la Baie James qu'Annie Desrochers déplie avec ses fils dans une quête où l'histoire du Québec se mêle à celle de sa famille. À signaler aussi, une fiction baptisée *Fréquences* qui prend la forme d'une enquête sonore où, pour connaître la vérité, il faut risquer sa vie ou, du moins, sa raison. Avec Ève Landry, Marc Messier et Ludivine Reding.

Le Devoir

## III CRITIQUE CLASSIQUE

# L'OSM explore de nouvelles contrées musicales

Dans un quatrième enregistrement chez Decca, l'Orchestre aborde l'œuvre du compositeur John Adams

CHRISTOPHE HUSS  
LE DEVOIR

L'Orchestre symphonique de Montréal et Kent Nagano viennent de publier leur quatrième enregistrement chez Decca. *The John Adams Album* couple *Harmonielehre*, ample œuvre phare du compositeur, à *Common Tones in Simple Time* et *Short Ride in a Fast Machine*.

*Harmonielehre*, de 1985, qui tire son nom du *Traité d'harmonie* d'Arnold Schoenberg, fait son chemin dans le répertoire symphonique, puisque c'en est déjà le sixième enregistrement après ceux d'Edo De Waart, Simon Rattle, Michael Tilson-Thomas, Peter Oundjian et Adams lui-même.

John Adams, né en 1947, est affilié à la musique américaine dite minimaliste, fondée sur une technique que l'on pourrait synthétiser par le concept de répétition subtilement évolutive. Ce minimalisme a été principalement développé par trois compositeurs nés dix ans avant lui : Terry Riley, Philipp Glass et Steve Reich.

La première intuition majeure d'Adams a été, à l'heure où la musique contemporaine privilégiait les ensembles de petite ou moyenne taille, de ne pas se couper des formations sympho-

niques. La très grande habileté d'Adams dans *Harmonielehre* est de croiser la technique du minimalisme à des repères auditifs qui s'apparentent au romantisme tardif, y compris parfois, clairement, dans les titres de ses mouvements, tel *The Anfortas Wound*, référence à *Parsifal* de Wagner.

#### Une parution stratégique

Kent Nagano est depuis longtemps associé à l'œuvre d'Adams, mais sa période montréalaise semble l'en avoir distancé. Pour un projet visuel immersif à la Société des arts technologiques en 2014, il avait même donné son aval à ce que de nouveaux titres soient associés aux mouvements, ce qui avait choqué le compositeur, alors joint par *Le Devoir*.

La captation audio de *Harmonielehre* pour ce film, totalement déséquilibrée, avec des graves gonflés, n'est heureusement pas celle que l'on entend ici. Il s'agit de nouvelles prises réalisées en concert en novembre 2017 par Carl Talbot.

S'agissant de la stratégie discographique de l'Orchestre symphonique de Montréal, sa nouvelle aventure chez Decca est assez peu lisible. Amorcée

sous les meilleurs auspices fort logiquement avec un accent français à travers *L'Éclair* de Honegger et Ibert, elle semble s'éparpiller, avec le disque d'Halloween puis *A Quiet Place* de Bernstein et, maintenant, John Adams.

Par contre, un *John Adams Album* sert bien Universal, qui n'avait rien dans son catalogue face à Warner, dont la version de Simon Rattle a vraiment popularisé ou « européanisé » l'œuvre. Le problème est que la concurrence est très forte. Il n'y a pas seulement Rattle, mais aussi l'enregistrement premier d'Edo De Waart et les adjonctions récentes de Michael Tilson Thomas avec l'Orchestre symphonique de San Francisco, un SACD de 2012 et, fin 2017, John Adams dans la luxueuse « John Adams Edition » (4 CD et 2 Blu-ray) éditée par le Philharmonique de Berlin.

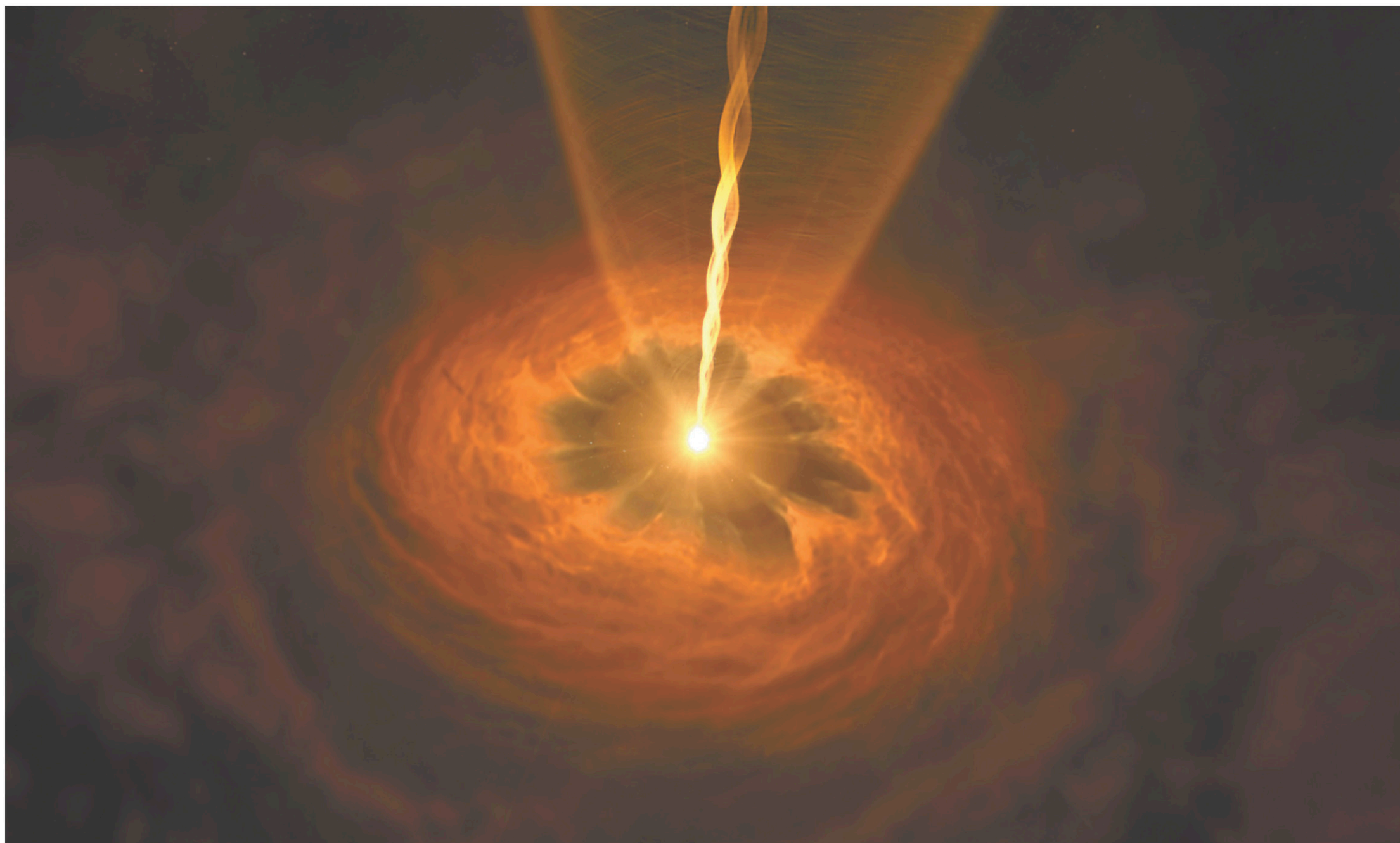
Dans un tel contexte, qui satisfait déjà à tous les besoins des amateurs, la proposition montréalaise se démarque sur deux points : le couplage avec le rare *Common Tones in Simple Time*, la première grande œuvre orchestrale de 1979, qui n'avait pas vraiment été reprise depuis (car Adams a beaucoup avancé), et une esthétique sonore différente appliquée à *Harmonielehre*, plus ronde, moins cinglante.

C'est flagrant dès la répétition (39 fois) de l'accord de *mi* mineur au début. Cet adoucissement des timbres, arrondissement des arêtes, confère une sorte d'« ampleur romantique dans un étrange langage » à ce projet, auquel nous préférons le décapage hargneux de la version originale (De Waart) et les deux synthèses suprêmes des versions à la fois lapidaires et luxuriantes de Tilson Thomas à San Francisco et Adams à Berlin.

Pour les admirateurs de John Adams, l'édition berlinoise, qui résulte de la présence d'Adams comme compositeur en résidence en 2016-2017, est un trésor majeur.



The John Adams Album  
★★★  
Kent Nagano, Orchestre symphonique de Montréal. Decca 483 4938



La formation de notre système solaire

PHOTOS LIVE / GOTO INC.

# Tour d'*Horizon* dans l'Univers visible

Le nouveau film présenté au Planétarium traite de nos questionnements sur le cosmos

**Le nouveau film *Horizon* qui prend l'affiche au Planétarium s'attaque au grand questionnement qui nous taraude tous : comment l'Univers s'est-il formé ? Comment en est-il venu à permettre la vie sur Terre ? Et il y répond de façon admirable en présentant toutes les connaissances acquises jusqu'à maintenant sur la question.**

PAULINE GRAVEL  
LE DEVOIR

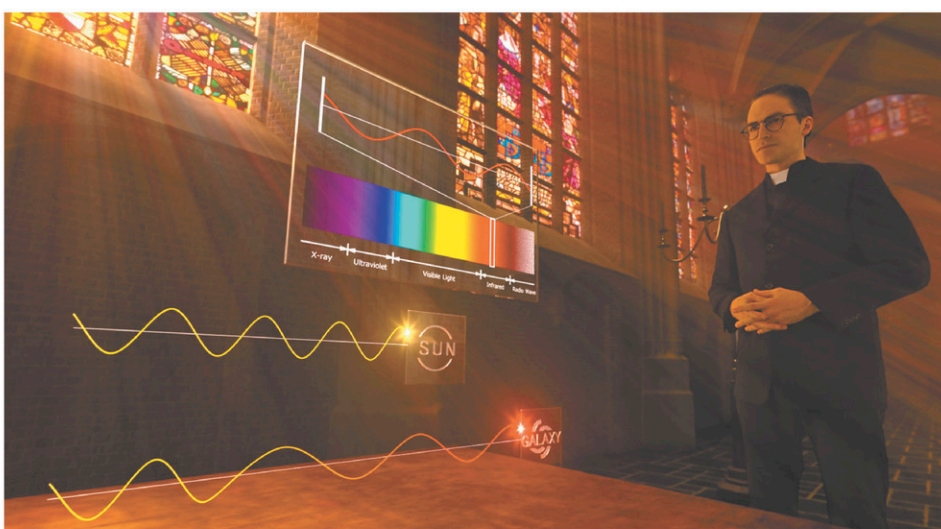
**E**

nfin, le Planétarium Rio Tinto Alcan présente un film qui rassasiera les amateurs d'astronomie ayant soif de comprendre comment l'univers s'est constitué et comment il a évolué ! Ces derniers sortiront du visionnement ravis d'avoir compris les concepts fondamentaux de cosmologie permettant de répondre à ces questions. Des concepts *a priori* complexes, mais que la magie d'une bonne vulgarisation, d'une approche multimédia enlevée et d'un scénario captivant a réussi à rendre simples et limpides.

Pour parvenir à un tel exploit, le réalisateur Hiromitsu Kohsaka remonte dans le temps en nous faisant revivre les grandes découvertes qui ont contribué à notre compréhension de la genèse de l'Univers.

Il met d'abord en scène Edwin Hubble qui découvre, en 1924, que la nébuleuse d'Andromède est en fait une galaxie située à l'extérieur de la Voie lactée, somme toute qu'une galaxie parmi d'autres dans l'Univers, qui s'avère beaucoup plus vaste qu'on ne le croyait à l'époque.

Mais cette découverte a été rendue possible grâce à la contribution d'une femme, Henrietta Swan Leavitt, qui, en 1912, met au point une méthode permettant de mesurer la distance qui nous sépare des étoiles. Parvenue à estimer la luminosité intrinsèque d'étoiles variables de type céphéides à partir de leur période de pulsations, cette astronome comprend



Le prêtre et astrophysicien belge Georges Lemaître constate que les spectres lumineux des nébuleuses qu'il observe sont décalés vers le rouge. Il comprend ainsi que l'Univers est en expansion.

qu'il est possible de calculer la distance d'une étoile à partir de sa luminosité apparente, si on connaît sa luminosité intrinsèque, car plus une étoile est éloignée, moins elle nous apparaîtra lumineuse.

On fait ensuite la connaissance de Georges Lemaître, autre personnage central dont les découvertes fondamentales ont été longtemps méconnues. Ce prêtre et astrophysicien belge constate que les spectres lumineux des nébuleuses qu'il observe sont décalés vers le rouge. Il comprend alors que les autres galaxies s'éloignent de nous et que plus une galaxie est lointaine, plus sa vitesse d'éloignement est grande. Lemaître réalise alors que l'Univers est en expansion et que, par conséquent, il était beaucoup plus petit dans le passé. C'est ainsi qu'il en vient à proposer en 1927 la théorie du Big Bang.

Puis voilà qu'en 1965, Arno Penzias et Robert Wilson captent avec leur antenne sensible aux micro-ondes un bruit de fond mystérieux qu'ils attribuent d'abord à des saletés sur leur antenne, mais qui s'avère être le rayonne-

ment fossile cosmologique, c'est-à-dire la lumière émise par l'Univers 380 000 ans après le Big Bang, soit au moment où la lumière des germes de galaxies et d'étoiles a enfin pu s'échapper de cette soupe dense et chaude qui se refroidissait graduellement. En raison de l'expansion de l'Univers, la longueur d'onde de cette lumière a été étirée jusqu'à l'échelle des micro-ondes qui ont pu être détectées par l'antenne. Cette découverte est pour Lemaître la preuve que l'Univers est bel et bien en expansion !

En 1989, on lance le satellite COBE (Cosmic Background Explorer) afin d'observer ce rayonnement à l'abri des perturbations atmosphériques, ce qui permet de voir que sa température n'est pas uniforme. En analysant les petites fluctuations de température de ce rayonnement fossile cosmologique, qui constitue en quelque sorte « un mur ceinturant l'Univers observable » puisqu'il s'agit de la plus ancienne image de l'Univers qu'il soit possible d'observer, on espère en apprendre da-

vantage sur ce qui s'est produit encore plus loin dans le passé, au-delà du mur, là où on ne peut rien voir.

En 2001, le satellite WMAP (Wilkinson Microwave Anisotropy Probe) mesure les petites fluctuations de température avec une résolution angulaire 235 fois supérieure à celle de COBE, ce qui permet au chercheur Eiichiro Komatsu, directeur du Département de cosmologie physique de l'Institut Max-Planck d'astrophysique, en Allemagne, de déduire à partir du spectre de puissance de ces fluctuations la proportion des différents ingrédients qui composent la soupe originelle qu'était l'Univers. Il en conclut que la partie visible de celui-ci ne représente que 5% de l'ensemble et qu'il est largement dominé par la matière noire et l'énergie sombre, des composantes invisibles dont les proportions particulières ont conduit à la genèse d'un Univers en expansion graduelle ayant permis l'émergence de la vie sur Terre.

« Si l'équilibre entre la matière noire et l'énergie sombre avait été différent, tout cela n'aurait jamais existé », lance-t-il tout en se demandant « pourquoi cet univers nous convient si bien ? »

« Serait-ce parce que tout était déjà déterminé ? » avance-t-il d'abord, avant de conclure que « c'est poser la question à l'envers. Car, en réalité, c'est l'Univers qui nous a créés, les étoiles jusqu'aux atomes nécessaires à la vie et même la capacité qu'ont les humains de penser ».

*Horizon* a été réalisé par Hiromitsu Kohsaka sous la supervision de l'astrophysicien Eiichiro Komatsu. La version originale du film qui était teintée par la culture japonaise a été adaptée au Planétarium par Maxime Pivin Lapointe pour le public nord-américain.

**Horizon. Au-delà des limites de l'Univers visible**

Pour un public de 12 ans et plus  
Planétarium Rio Tinto Alcan

## Le Courrier du soir

L'actualité du jour, choisie et résumée pour vous

Inscrivez-vous : [ledevoir.com/courrierdu soir](http://ledevoir.com/courrierdu soir)



# B 6 | ÉCONOMIE

## Le Plan Nord, version 2.0

# L

RENÉ VEZINA



Le Québec n'a pas l'intention de nationaliser sa filière lithium. C'est ce que le ministre québécois de l'Économie et de l'Innovation, Pierre Fitzgibbon, a tenu à préciser le 4 novembre sur la tribune du Cercle canadien, à Montréal.

À elle seule, cette phrase illustre le désarroi qui affecte aujourd'hui plusieurs des projets prometteurs, voire enthousiasmants, nés dans la foulée du Plan Nord lancé en grande pompe par le gouvernement Charest en mai 2011.

Le Québec allait produire des diamants. Il allait prendre une part du marché stratégique des terres rares. D'autres minéraux, comme le graphite, étaient à la veille d'être mis en valeur. Le fer n'était pas en reste, d'immenses projets allaient multiplier la production québécoise déjà imposante.

Sans compter le lithium, abondant ici, et tellement convoité du fait de l'électrification des transports à l'échelle mondiale.

Le Québec était en voiture ! Et déjà on pouvait dire « *Go North, young men!* » Tellement qu'en Gaspésie, un commentateur se désolait de voir la main-d'œuvre qualifiée finir par désertir la région, attirée par les sirènes du Nord...

Aujourd'hui ? Le choc de la réalité est douloureux.

Les diamants sont bel et bien là, mais leur extraction s'est avérée plus complexe que prévu. Et on ne les imaginait pas si petits. Le marché, impitoyable, les

a dépréciés. Résultat ? À quelque 250 kilomètres au nord de Chibougamau, la mine Renard, copropriété de Stornoway et d'Investissement Québec, se trouve aujourd'hui sous respirateur artificiel.

Les terres rares ? La demande ne cesse d'augmenter, notamment en électronique, et là aussi, le Québec est bien pourvu. D'autant que l'essentiel de l'approvisionnement vient de la Chine, qui ne se gêne pas pour imposer sa loi. Ouvrir une brèche dans son quasi-monopole apparaissait si logique... Mais voilà : quand vous contrôlez à ce point le marché, vous pouvez aussi manipuler les prix. Un nouveau venu vient faire la mouche du coche et dérange le géant ? Il suffit de faire tomber les prix pour l'aplatir. Et ce ne serait pas la première fois que les Chinois auraient utilisé cette stratégie pour éliminer des concurrents.

Cette seule menace a rendu frileux les investisseurs nécessaires au financement, et par conséquent a suspendu des projets pourtant si attrayants dans le meilleur des mondes.

Pareil pour le graphite. Le Québec compte de beaux gisements, accessibles, comme celui que veut mettre en valeur Mason Graphite au nord de Baie-Comeau. Élément non négligeable, le Québec demeure un État de droit, paisible et prévisible.

Et le graphite est lui aussi promis à un bel avenir, utilisé autant dans les piles alcalines, les briques réfractaires,

l'acier... mais surgit ici aussi la question du financement. La perspective d'un refroidissement de l'économie mondiale refroidit aussi les financiers. Au moins, même si ralenti, le projet de Mason Graphite est toujours en mouvement.

C'est la même chose pour celui de l'imposant Métaux Black Rock, aujourd'hui sur les lignes de côté même s'il réunit presque tous les éléments nécessaires à sa mise en chantier... sauf les fonds.

Près de Chibougamau, le gisement de titane et de ferrovanadium est d'excellente qualité. Le chemin de fer qui conduirait le minerai jusqu'au port de Saguenay est déjà en place à quelques kilomètres. Les autorisations environnementales ont été octroyées. Un projet rêvé, si seulement on avait l'argent pour le réaliser !

Et c'est sans compter celui de Nemaska Lithium, qui a conduit à cette sortie du ministre Fitzgibbon. Celui-là, au moins, est avancé : la mine est en exploitation, l'usine de transformation, à Shawinigan, est déjà en construction... mais l'ensemble des coûts a explosé. Il faut réinjecter au bas mot 375 millions de dollars. Tout est pour l'instant sur pause.

Pour l'instant, parce que l'on comprend que dans ce cas-ci, à tout le moins, le gouvernement du Québec n'a pas l'intention de lâcher le morceau. Il ne le prendra pas à sa charge, mais il veut manifestement que le Québec arrive à se démarquer, avec son lithium, dans l'électrification des transports.

Rêve évanoui, donc, que le Plan Nord ?

Non. Par exemple, le réseau routier,

clé de l'ouverture du territoire, en a profité.

La mine Renard a servi de détonateur au prolongement de la route 167 au nord de Chibougamau. Les communautés crieuses y ont participé. Il est aujourd'hui possible de se rapprocher en voiture de l'impressionnant parc Albanel-Témiscamie-Otish, sans oublier les pourvoires désormais plus accessibles. Et, peut-être, d'autres gisements miniers ?

Pareil pour la route 389 qui relie Baie-Comeau à Fermont. Ce circuit de 565 kilomètres était jadis redoutable. Il offrait peu de ravitaillement en chemin et son revêtement aléatoire était périlleux pour les petites voitures... On a annoncé l'an dernier des investissements conjoints, Québec-Ottawa, de 468 millions de dollars pour la moderniser. Et il le fallait.

Sans compter la Côte-Nord. Gilles Vigneault en faisait une de ses réclamations chantées : s'il veut occuper son territoire, le Québec doit être raccordé à sa Côte-Nord, jusqu'au bout !

C'était au programme du Plan Nord et on y arrive. En 2013, la route 138 a été prolongée sur une cinquantaine de kilomètres de Pointe-Parent jusqu'à Kegaska. En février, le gouvernement Legault a débloqué les fonds pour un tronçon équivalent jusqu'au village de La Romaine. Tranquillement, on se dirige vers Blanc-Sablon.

Regardez les cartes. De grosses rivières à traverser, des populations éparses, mais des paysages somptueux, avec l'air le plus pur...

Et si c'était la nouvelle mouture du Plan Nord : l'accès au Québec et à ses beautés sauvages ?

### ANALYSE

## Le reste du monde s'arrache les étudiants étrangers

Le Québec n'est pas le seul à revoir ses règles à l'égard des étudiants étrangers ainsi que de leur transition vers le marché de l'emploi. Mais la plupart des autres cherchent plutôt à les assouplir.

ÉRIC DESROSIERS  
LE DEVOIR

Attirer les étudiants internationaux, en particulier s'ils restent après leurs études, est un moyen de puiser dans le réservoir mondial de talents

OCDE



La concurrence à laquelle se livrent les économies pour attirer à elles les étudiants étrangers et les garder ensuite à la fin de leurs études est tellement féroce que les statistiques officielles ont du mal à suivre.

Selon l'OCDE, le total de personnes étudiant à l'étranger a plus que doublé en 20 ans, passant de 2 millions, en 1998, à 5,3 millions, en 2017, dont 3,7 millions se trouvaient dans un pays dit développé. Les États-Unis continueraient de mener le bal, avec un peu moins de 400 000 permis délivrés à des étudiants étrangers, en recul de 60% par rapport à 2015 — dont le tiers en raison du resserrement des règles d'immigration parle gouvernement Trump. Venaient ensuite le Royaume-Uni (300 000 permis), l'Australie (163 000) et le Canada, au 4<sup>e</sup> rang, avec 136 000 nouveaux permis, soit trois fois plus que dix ans auparavant.

Au total, selon le Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI), les États-Unis comptaient plus d'un million d'étudiants étrangers postsecondaires en 2017, contre environ 500 000 au Royaume-Uni, 440 000 en Chine, 370 000 au Canada, 330 000 en Australie et 320 000 en France. Selon le gouvernement canadien, il y avait au total plus de



Selon l'OCDE, le total de personnes étudiant à l'étranger a plus que doublé en 20 ans.  
MARIE-FRANCE COALLIER LE DEVOIR

721 000 étudiants étrangers au Canada l'an dernier, dont plus de la moitié vient d'Inde ou de Chine, et à raison d'environ 315 000 en Ontario, 155 000 en Colombie-Britannique et 83 000 au Québec.

### Course internationale

« Attirer les étudiants internationaux, en particulier s'ils restent après leurs études, est un moyen de puiser dans le réservoir mondial de talents, de compenser de plus faibles capacités aux niveaux inférieurs d'enseignement, de favoriser l'innovation et le développement des systèmes de production et, dans de nombreux pays,

d'atténuer l'effet du vieillissement sur l'offre de la main-d'œuvre qualifiée », expliquait l'OCDE, il y a deux mois, dans son rapport annuel sur les grandes tendances du monde de l'éducation.

La recherche et l'expérience ont montré que les étudiants étrangers faisaient particulièrement de bons candidats à l'intégration sociale et économique en raison de leur maîtrise de la langue, de leur formation reconnue par les employeurs ainsi que de leurs années passées à apprivoiser les us et coutumes de leur pays d'accueil, rappelait le Conference Board l'an dernier.

Se voyant perdre du terrain par rapport aux autres, le gouvernement britannique de Boris Johnson vient d'infirmier une décision de sa prédécesseure, Theresa May, en assouplissant les règles d'embauche des étudiants étrangers pendant et après leurs études. Alarmé, lui aussi, du recul constant de la France au palmarès des destinations de choix pour les études, le premier ministre français, Édouard Philippe, s'est fixé pour objectif de doubler le nombre d'étudiants étrangers d'ici 2027 en ne limitant plus, notamment, certains privilèges d'embauche aux seules entreprises nouvelles ou innovantes.

### L'économie de demain

Ce qui attire les étudiants étrangers au Canada est notamment la qualité de la formation offerte, les frais de scolarité relativement bas, sa réputation d'ouverture à la diversité et la sécurité de ses rues. C'est aussi, a constaté le BCEI, pour les deux tiers d'entre eux, la perspective d'y obtenir la résidence permanente et d'y trouver du travail à la fin de leurs études. Comme dans les autres pays développés, rapporte l'OCDE, ces étudiants étrangers au Canada ne se limitent pas aux seuls secteurs du génie (19%), des sciences naturelles (12%) ou des technologies de l'information (7%). On les retrouve aussi en commerce ou en droit (29%), en sciences sociales (12%) ou même en lettres et arts (10%).

Cela tombe bien, observait récemment un document d'orientation du gouvernement fédéral. Le monde du travail, à l'ère des nouvelles technologies, exigera justement de « nouvelles connaissances et des aptitudes particulières, dont la créativité, la souplesse et la capacité d'adaptation, ainsi que des compétences en communication, en résolution de problèmes et en relations interculturelles ». Non seulement ces étudiants venus d'ailleurs sont-ils plus susceptibles de développer cette souplesse d'esprit, mais qui sait, le fait de les côtoyer pourrait aussi aider les étudiants canadiens qui ont moins tendance que les Européens, et même les Américains, à faire au moins un bout d'étude à l'étranger.

### EN BREF



Bruxelles prévoit une croissance de 1,1% du PIB en 2019 pour la zone euro.  
MARKUS SCHREIBER ASSOCIATED PRESS

### La morosité devrait persister dans la zone euro

BRUXELLES — La Commission européenne a revu jeudi à la baisse ses prévisions de croissance pour 2019 et 2020, en raison d'un environnement extérieur « beaucoup moins favorable », et anticipe pour l'UE « une période prolongée de moindre croissance et de très faible inflation ». Bruxelles prévoit désormais une croissance de 1,1% du PIB en 2019, contre 1,2% lors de ses prévisions d'été, puis 1,2% en 2020, contre 1,4% précédemment. En 2021, la croissance devrait aussi atteindre 1,2%. L'inflation devrait rester faible, aux alentours de 1,2%, au cours des prochaines années. Le taux de chômage devrait passer dans la zone euro de 7,6% cette année à 7,4% en 2020 et à 7,3% en 2021. Dans l'UE, il s'établira à 6,2% au cours des deux prochaines années.  
Agence France-Presse

### Profits en hausse pour Power Corporation

La Corporation Financière Power a affiché jeudi un bénéfice net en hausse de 11,7% pour son troisième trimestre clos le 30 septembre à 584 millions, soit 88¢ par action, contre 532 millions, ou 74¢ par action, réalisé pendant la même période un an plus tôt. En excluant les éléments non récurrents, le bénéfice ajusté a avancé de 2,1% à 590 millions, ou 89¢ par action. De son côté, la société mère de la Financière Power, Power Corporation du Canada, a dévoilé un bénéfice net de 359 millions, soit 84¢ par action, pour son plus récent trimestre, en hausse de 93% par rapport à son profit de 186 millions, ou 40¢ par action, de la même période en 2018. Le bénéfice ajusté de Power Corporation a atteint 332 millions, soit 78¢ par action, en regard d'un profit ajusté de 283 millions, ou 61¢ par action.  
La Presse canadienne

### Endettement record pour l'économie mondiale

WASHINGTON — L'économie mondiale accuse un endettement record largement alimenté par le secteur privé, non sans risque, a mis en garde jeudi la directrice générale du FMI, Kristalina Georgieva. La dette mondiale des secteurs public et privé confondus a atteint le montant inédit de 188 000 milliards de dollars, soit environ 230% du PIB mondial. Elle s'est accrue de 14,6% comparativement à l'estimation d'avril 2018 du FMI. En outre, la dette publique des économies avancées est à des niveaux inédits depuis la Seconde Guerre mondiale. Ailleurs, « la dette publique des marchés émergents a atteint les niveaux enregistrés lors de la crise de la dette des années 1980. Et le fardeau de la dette des pays à faible revenu a fortement augmenté au cours des cinq dernières années. »  
Agence France-Presse

## III TÉLÉPHONIE MOBILE

## Pas de forfaits illimités chez Vidéotron

JULIEN ARSENAULT  
LA PRESSE CANADIENNE

En dépit d'une concurrence qui s'accroît continuellement dans la téléphonie mobile, Québecor n'a pas l'intention d'emboîter le pas à ses principaux rivaux en proposant à sa clientèle des forfaits de données illimités.

Pour le président et chef de la direction de la filiale Vidéotron, Jean-François Pruneau, les modalités entourant les forfaits prévoyant des quantités illimitées de données à un prix mensuel fixe offerts notamment par Bell, Rogers et Telus ne constituent pas la meilleure option en matière d'expérience client. Généralement, on offre un plafond mensuel avec une utilisation de données à pleine vitesse. Passé ce plafond, les données ne coûtent rien de plus, mais la vitesse est réduite. «Lorsque vous consommez

d'importantes quantités de données, une fois que l'on réduit votre vitesse, l'expérience devient si mauvaise que vous ne l'appréciez pas», a expliqué M. Pruneau jeudi, au cours d'une conférence téléphonique visant à discuter des résultats du troisième trimestre de Québecor.

Vidéotron a connu un bon trimestre en accueillant 56 800 nouveaux abonnés. En date du 30 septembre, l'entreprise comptait 1,28 million de clients dans le secteur de la téléphonie mobile. Toutefois, la facture moyenne par abonné a été de 53,28 \$, en recul de 1,8 %, notamment en raison de la popularité des forfaits de type «apportez vos appareils» qui sont offerts aux consommateurs.

M. Pruneau a expliqué que Vidéotron préférerait opter pour des forfaits mensuels accompagnés d'une «assurance» de 100 gigaoctets pour le reste

1,07  
milliardCe sont les  
revenus de  
Québecor au  
troisième  
trimestre, en  
hausse de 1,9%.

de l'année. «Une fois que vous avez atteint votre limite avant la fin du mois, vous pouvez piger dans ce panier. C'est une façon différente d'approcher le marché, mais le service est toujours à pleine vitesse et offre toujours la meilleure expérience client.»

## Résultats trimestriels

Au troisième trimestre, Québecor a affiché un bénéfice net de 178,5 millions, ou 70 ¢ par action, en recul par rapport à 187,1 millions, ou 80 ¢ par action, à la même période lors de l'exercice précédent. L'entreprise a notamment attribué ce recul à une augmentation de sa charge d'impôt sur le bénéfice et un amortissement d'instruments financiers.

De leur côté, les revenus ont été de 1,07 milliard, en hausse de 1,9 %. Dans le secteur des télécommunications, la locomotive du conglomerat,

le chiffre d'affaires a été de 876,7 millions, en progression de 2,6 %. Absorption faite des éléments non récurrents, le profit ajusté lié aux activités poursuivies a été de 173,8 millions, ou 68 ¢ par action, comparativement à 141,5 millions, ou 61 ¢ par action, il y a un an.

Au cours de la conférence téléphonique, le président et chef de la direction de Québecor, Pierre Karl Pélaudeau, ainsi que M. Pruneau ont également décoché des flèches au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

Pour le dirigeant de Vidéotron, les orientations des autorités réglementaires canadiennes «l'empêchent de dormir la nuit». «Parce que je ne peux pas contrôler cela, a dit M. Pruneau. Évidemment, ce que nous voyons de la part des autorités réglementaires, y compris le CRTC, nous n'aimons pas cela.»

Vidéotron fait partie du groupe des entreprises de télécommunications qui se sont tournées vers les tribunaux dans l'espoir de faire invalider une décision de l'organisme réglementaire d'abaisser les prix que les plus petits fournisseurs Internet doivent payer pour utiliser leurs réseaux.



La Sun Life estime que les manifestations à Hong Kong ont entraîné un ralentissement du nombre de visiteurs chinois se rendant dans la ville pour y souscrire une assurance, mais que les répercussions sur les activités de l'assureur ont été «assez modestes». NOEL CELIS AGENCE FRANCE-PRESSE

## Manuvie et Sun Life font fi des tensions à Hong Kong

Les deux assureurs canadiens ont profité de la solide croissance observée en Asie au troisième trimestre

LA PRESSE CANADIENNE  
À TORONTO

Deux grands assureurs canadiens présents en Asie ont profité de leur exposition sur ce marché outre-Pacifique. La Financière Manuvie et la Financière Sun Life n'ont pas eu à souffrir des manifestations antigouvernementales à Hong Kong.

Les assureurs canadiens ont fait ces commentaires après avoir tous deux annoncé qu'ils avaient profité de la solide croissance observée en Asie au troisième trimestre. Le président de Sun Life pour

l'Asie, Claude Accum, a affirmé que les manifestations à Hong Kong avaient entraîné un ralentissement du nombre de visiteurs chinois se rendant dans la ville pour y souscrire une assurance, mais que les répercussions sur les activités de l'assureur ont été «assez modestes».

Les protestations à Hong Kong ont commencé en juin, en opposition à un projet de loi sur l'extradition, depuis abandonné, qui aurait permis d'envoyer des suspects en justice en Chine continentale.

Le chef de la direction de Manuvie Asie, Anil Wadhvani, a pour sa part expliqué,

Les protes-  
tations  
à Hong Kong  
ont com-  
mencé  
en juin, en  
opposition  
à un projet  
de loi sur  
l'extradition

lors d'une conférence téléphonique, qu'il surveillait la situation «difficile» et qu'il n'était «pas déraisonnable» de s'attendre à des vents contraires dans les trimestres à venir. Il a ajouté que l'assureur torontois avait toutefois toujours «confiance» en sa franchise.

## Résultats

En fin de journée mercredi, Sun Life a annoncé un bénéfice ajusté de 809 millions pour le trimestre clos le 30 septembre, en hausse de 11 % par rapport au trimestre précédent, notamment grâce à la croissance de 25 % enregistrée en Asie. «Nous continuons de cultiver avec succès nos occasions de distribution. Nous avons enregistré une croissance de 35 % des souscriptions réalisées dans notre réseau d'agences exclusives par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent, en raison des fortes activités de recrutement aux Philippines et en Chine et de l'amélioration de notre gamme de produits à Hong Kong», a expliqué la Sun Life.

Manuvie a pour sa part fait état d'un bénéfice net attribuable aux actionnaires de 723 millions, en forte baisse par rapport à l'année précédente, mais meilleur que celui attendu par les analystes, alimenté par une croissance de plus de 10 % en Asie.

La Sun Life a comptabilisé au troisième trimestre des souscriptions d'assurance en Asie en hausse de 47 % par rapport à l'exercice précédent, le marché de Hong Kong ayant été particulièrement solide, écrit l'institution. Pour Manuvie, la valeur des affaires nouvelles en Asie a augmenté de 10 % pour se chiffrer à 430 millions de dollars «en raison de la composition plus favorable des activités, contrebalancée en partie par la baisse des souscriptions au Japon», peut-on lire dans le communiqué. À titre de comparaison, la valeur des affaires nouvelles au Canada a augmenté de 21 % pour se fixer à 51 millions de dollars. Aux États-Unis, elle a progressé de 62 % pour s'établir à 45 millions.

Ainsi, les souscriptions ont diminué de 4 % là-bas, «la croissance marquée des souscriptions à Hong Kong et dans les autres régions d'Asie ayant été plus que contrebalancée par le recul des souscriptions au Japon». Ces souscriptions ont diminué de 54 % sous le coup de l'adoption d'une nouvelle réglementation fiscale au Japon. Mais à Hong Kong, les souscriptions ont augmenté de 58 % «par suite du succès des produits d'assurance maladie et d'assurance avec participation lancés récemment».

Avec Le Devoir

## Le marché immobilier canadien se stabilise

LA PRESSE CANADIENNE  
À OTTAWA

Le marché résidentiel canadien montrait au dernier trimestre un degré de vulnérabilité modéré, mais ses déséquilibres continuaient de s'atténuer, a indiqué jeudi la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) dans un nouveau rapport.

Le degré de vulnérabilité du marché a ainsi été jugé «modéré» pour un troisième trimestre consécutif par l'agence fédérale, qui l'avait considéré comme «élevé» les deux années et demie précédentes.

Selon la SCHL, la réduction du risque survient alors que les prix des maisons diminuent quelque peu, le prix moyen ayant reculé de 0,6 % au deuxième trimestre de cette année par rapport à l'année dernière. Entre-temps, la population de jeunes adultes a continué de croître, de 1,9 %, augmentant ainsi le bassin d'éventuels acheteurs d'un premier logement.

L'agence a souligné que le degré de vulnérabilité de Toronto était passé d'«élevé» à «modéré», les prix ayant retraité de 0,8 % au deuxième trimestre, tandis que le revenu disponible ajusté pour l'inflation augmentait de 0,5 %, alors que les prix avaient augmenté au troisième trimestre. Le degré de vulnérabilité d'Hamilton est aussi passé du niveau élevé à modéré.

Selon la SCHL, les villes de Vancouver, Edmonton, Calgary, Saskatoon, Regina et Winnipeg présentent toujours un degré de vulnérabilité modéré. D'autres, comme Ottawa, Montréal, Québec, Moncton, Halifax et St. John's, ont un faible degré de vulnérabilité.

Le marché de Victoria, en Colombie-Britannique, est le seul grand centre où le degré de vulnérabilité globale reste élevé.

## EN BREF

## Lightspeed creuse sa perte

La société de logiciels de paiement Lightspeed POS a affiché une perte nette du deuxième trimestre plus importante que l'an dernier, malgré une augmentation de 51 % de ses revenus. L'entreprise montréalaise a perdu 10,1 millions \$US pour le trimestre clos le 30 septembre, ce qui se compare à une perte de 8,2 millions pour la même période un an plus tôt, ou de 12 ¢US par action comparativement à 27 ¢US par action l'an dernier, alors que Lightspeed comptait un moins grand nombre d'actions en circulation. Les revenus ont bondi à 28 millions contre 18,6 millions. Lightspeed a augmenté son empreinte mondiale au cours du plus récent trimestre en réalisant l'acquisition de la société suisse iKentoo. Elle a aussi mis la main sur Kounta, une plateforme infonuagique pour le secteur de l'hôtellerie en Australie et en Nouvelle-Zélande.

La Presse canadienne

## Telus hausse son dividende

VANCOUVER — Telus a affiché un bénéfice du troisième trimestre en baisse par rapport à l'an dernier, mais a néanmoins haussé son dividende. Le géant des télécommunications versera désormais un dividende trimestriel de 58,25 ¢ par action, comparativement à 56,25 ¢. Telus a réalisé un bénéfice net de 440 millions, soit 72 ¢ par action, pour son plus récent trimestre, en baisse par rapport à celui de 447 millions, ou 74 ¢ par action, de la même période l'an dernier. Les revenus d'exploitation ont totalisé près de 3,70 milliards, alors qu'ils avaient été de 3,77 milliards l'an dernier. Sur une base ajustée, Telus a engrangé un bénéfice de 76 ¢ par action, en hausse par rapport au profit ajusté de 74 ¢ de l'an dernier.

La Presse canadienne

## Sortie du RPC en vue pour l'Alberta

OTTAWA — Le premier ministre de l'Alberta, Jason Kenney, estime que des arguments «convaincants» vont dans le sens d'un retrait de sa province du Régime de pensions du Canada (RPC). Avec les frustrations croissantes dans sa province quant à la place de celle-ci dans la fédération, M. Kenney a révélé qu'une analyse plus approfondie est en cours. Une sortie, si elle se concrétisait, entraînerait le retrait de la contribution de plusieurs milliards de dollars des Albertains du portefeuille d'actifs de 400 milliards géré par l'Office d'investissement du régime de pensions du Canada. Keith Ambachtsheer, un expert en matière de retraite, a déclaré qu'il ne voyait aucun argument économique pour justifier que l'Alberta se retire du RPC et qu'il s'agirait d'une décision purement politique.

La Presse canadienne



Le premier ministre de l'Alberta, Jason Kenney

JUSTIN TANG LA PRESSE CANADIENNE

# Profits et revenus en hausse pour Saputo

L'entreprise québécoise profite de l'amélioration des conditions du marché international

JULIEN ARSENAULT  
LA PRESSE CANADIENNE

Saputo estime que les conditions de marché s'améliorent lentement à l'échelle internationale.

Pour la période de trois mois terminée le 30 septembre, Saputo a engrangé un bénéfice net de 174,9 millions, ou 44 ¢ par action, en hausse de 7,2 % par rapport à la même période l'an dernier. Ses revenus se sont établis à 3,67 milliards, ce qui constitue une progression de 7,2 %. « Lorsque l'on regarde l'ensemble du marché, il y a un meilleur équilibre entre l'offre et la demande », a expliqué le président et chef de la direction de la société, Lino Saputo fils, au cours d'une conférence téléphonique avec les analystes, tout en prenant soin de préciser que la société continue d'être confrontée à des « vents de face ».

Depuis 2018, le transformateur laitier, présent au Canada, aux États-Unis, en Argentine, en Australie ainsi qu'au Royaume-Uni, faisait notamment face à des conditions concurrentielles persistantes, à des marchés volatils et à des coûts élevés liés à l'entreposage et à la logistique. Mais au cours du trimestre, les prix de vente internationaux du fromage et des ingrédients laitiers ont été meilleurs. La hausse des prix de vente au Canada et dans le secteur international de l'entreprise a aussi aidé. Ainsi, Saputo a affiché une hausse du bénéfice d'exploitation dans sa division américaine ainsi qu'à l'international, alors que le recul a été faible au Canada.

## Guerre commerciale

Si le dirigeant du transformateur laitier affichait un ton plus optimiste, M. Saputo fils a toutefois signalé aux analystes qu'il demeurait sur ses gardes, notamment dans un contexte économique volatil marqué par une guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine. « Vous le constatez à la Bourse. Les guerres commerciales ne créent aucun sentiment de réconfort pour qui que ce soit, et elles ne vous permettent pas de penser à long terme, pas pour nous, mais pour certains de nos clients et les consommateurs. » Si les tensions commerciales étaient moindres, M. Saputo fils a ajouté qu'il serait « extrêmement plus positif ».

Après ajustements pour exclure certains éléments, le bénéfice net a atteint 185,8 millions, ou 47 ¢ par action, tandis que le profit ajusté de l'an dernier était toujours de 163,1 millions, ou 42 ¢ par action.

**Lorsque l'on regarde l'ensemble du marché, il y a un meilleur équilibre entre l'offre et la demande**

LINO SAPUTO FILS



**Le procès tenu à New York contre ExxonMobil depuis le 22 octobre pourrait modifier la façon dont les entreprises pétrolières et gazières définissent leur risque lié aux changements climatiques.**  
MATTHEW BROWN  
ASSOCIATED PRESS

III JUSTICE

# Exxon se défend d'avoir trompé les investisseurs

L'entreprise est accusée d'avoir atténué son exposition au risque climatique

ASSOCIATED PRESS  
À NEW YORK

Place aux plaidoiries dans le procès opposant le procureur de l'État de New York à Exxon. Aux accusations d'avoir manipulé l'information de manière à atténuer son exposition au risque climatique, le géant pétrolier s'est défendu d'avoir trompé les investisseurs.

Ce procès tenu à New York depuis le 22 octobre pourrait modifier la façon dont les entreprises pétrolières et gazières définissent leur risque lié aux changements climatiques. Selon l'argumentaire final du procureur de l'État de New York formulé jeudi, Exxon a sciemment minimisé l'impact d'une réglementation plus stricte en réponse au réchauffement climatique. Dans sa réplique, le géant pétrolier maintient que ce risque a été pris au sérieux et se défend d'avoir commis des actions reprochables.

La poursuite, déposée par la procureure de l'État de New York Letitia James, soutient qu'ExxonMobil a utilisé dans ses livres deux méthodes comptables dans la comptabilisation

des effets potentiels de la réglementation sur ses activités. « La question consiste, ici, à se demander si l'information dévoilée par Exxon était appropriée. Les évidences démontrent que ce ne fut pas le cas », a plaidé l'avocat représentant l'État.

## Plusieurs accusations

L'entreprise est notamment accusée d'avoir assuré aux investisseurs qu'elle avait intégré dans ses décisions l'augmentation prévisible du coût des émissions de gaz à effet de serre. Exxon aurait appliqué deux méthodes de calcul, soit des coûts délibérément sous-estimés, soit pas de coûts du tout, évitant ainsi d'intégrer des « milliards de dollars » de coûts supplémentaires. Le géant énergétique aurait aussi trompé les investisseurs en assurant que ses activités seraient peu touchées au cas où les autorités décideraient de réduire radicalement la production et la consommation de gaz et de pétrole pour limiter le réchauffement de la planète. Pire, insiste l'avocat du demandeur, Exxon a établi ses projections comme s'il n'y avait aucun resserre-

ment réglementaire, comme si c'était *business as usual*.

Pour leur part, les avocats d'Exxon soutiennent que l'entreprise a publié les coûts appropriés selon la situation retenue. « ExxonMobil prend le risque climatique au sérieux », a répliqué l'avocat représentant la partie défenderesse. « Nous ne nous retrouvons pas ici devant un cas où nous disons quelque chose en public pour l'ignorer à l'interne. Nous faisons ce que nous disons et nous démontrons le modèle sous-jacent pour qu'il soit vu. »

Exxon s'est défendu d'utiliser deux livres et a réitéré que les dirigeants ont tenu compte de l'effet sur les coûts lorsqu'il était approprié de le faire parce que chaque situation, chaque cadre réglementaire local est différent. Aussi, Exxon a affirmé que l'État de New York n'avait pu faire la démonstration que les investisseurs avaient été lésés.

La plainte avait été déposée en octobre 2018 par le procureur général de l'État de New York au nom de millions d'investisseurs américains touchés par la fraude présumée de la compagnie. Un autre État y a fait écho le 24 octobre dernier. À son tour, le Massachusetts accusait alors la multinationale de tromper les investisseurs sur les répercussions financières des mesures liées aux changements climatiques sur ses activités, en particulier dans le secteur des sables bitumineux.

Exxon soutient qu'elle a indiqué aux investisseurs qu'elle avait évalué ses projets avec une tarification du carbone élevée et en augmentation constante. Or, selon le Massachusetts, la pétrolière aurait utilisé un chiffre beaucoup plus bas et stable. Dans la poursuite déposée, semblable à celle débattue devant un tribunal de l'État de New York, il est également allégué que cette sous-évaluation du « risque climatique » a eu pour effet d'augmenter la valeur réelle des réserves de pétrole d'ExxonMobil et d'exagérer la vie économique utile de certains actifs.

Avec Le Devoir

## AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

téléphone : 514 985-3452  
télécopieur : 514 985-3340

Courriel :  
avisdev@ledevoir.com

## Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

### Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9378-5251 Québec Inc. 140 Rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H2Y1T1 Demande : 1025373	Un permis de Bar	LEMONADE 140 Rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H2Y1T1 Dossier : 295733	9394-8123 Québec Inc. 2227 Rue de l'Académie Saint-Lazare (Québec) J7T2B1 Demande : 1025383	Un restaurant pour vendre	COPPER BRANCH 1180 Boulevard De Maisonneuve Ouest Montréal (Québec) H3A1N5 Dossier : 2361988
9387-5300 QUÉBEC INC. 7704 Rue Leclerc Montréal (Québec) H2Y1T1 Demande : 1025155	Un restaurant pour vendre	SUSHI YUMI 5124 A Rue Sherbrooke Ouest Montréal (Québec) H4A1T1 Dossier : 1508589	9397-9581 QUÉBEC INC. 4020 Rue Louis-B. Mayer App. 208 Laval (Québec) H7P0J1 Demande : 1025193	Un restaurant pour vendre	EMILIA, CANTINE PORTUGAISE (ST-VIAEUR) 75 Rue Saint-Viateur Ouest Montréal (Québec) H2T2K9 Dossier : 3663135
9405-7247 Québec inc. 4843 av. Draper Montréal (Québec) H3X 3P6	Un restaurant pour vendre avec autorisation de spectacles sans nudité, incluant la terrasse.	À VENIR... 552, rue de l'Église Montréal (Québec) H4G 2M4 Dossier : 2085-900	11555111 Canada inc. 212 Rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H2Y1T3 Demande : 1025231	Un bar avec autorisation de spectacles sans nudité, incluant la terrasse.	212 204 Rue Notre-Dame Ouest Loc. 212 Montréal (Québec) H2Y1T3 Dossier : 10051953

Québec

## HEURES DE TOMBÉE

### Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 16 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du **lundi** : Réservations avant **11 h le vendredi**

Publications du **mardi** : Réservations avant **16 h le vendredi**

#### POUR NOUS JOINDRE

avisdev@ledevoir.com

Tél. : 514-985-3344 // Fax : 514-985-3340

www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics  
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

## AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

**Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.**

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

- ▲ comme coopérant
- ▲ comme bénévole
- ▲ comme donateur



(514) 387-2541, poste 240  
Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

### Avis est donné à

Yvan FILION de vous présenter au greffe de la Cour supérieure du district de Terrebonne situé au 25, rue de Martigny Ouest, Saint-Jérôme (Québec) J7Y 4Z1 dans les 30 jours afin de recevoir la demande introductive d'instance qui y a été laissée à votre attention. Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis d'assignation qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Le présent avis est publié aux termes d'une ordonnance rendue le 31 octobre 2019 par Geneviève Raymond, greffière adjointe de la Cour supérieure dans le dossier numéro 700-17-016599-192. Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Saint-Jérôme, le 5 novembre 2019.

Patrick Parisella, notaire procureur des demandeurs

### AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que Frank DIAS, en son vivant domicilié au 104-700,32e Avenue, Montréal, Qc, H8T 1Y5, Canada, est décédé à Montréal, le 19 Décembre 2019. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés à l'adresse du liquidateur, 1690 Rue Gifford, Montréal, QC H2J 1S5.

### AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE (art. 795, C.c.Q.)

Prenez avis que Frank DIAS, en son vivant domicilié au 104-700,32e Avenue, Montréal, Qc, H8T 1Y5, Canada, est décédé à Montréal, le 19 Décembre 2019. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés à 202-3910 boulevard Saint-Charles, Montréal, Qc, H9H 3C6.

Donné ce 18 juillet 2019

### AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que Jacques MORIN, en son vivant résidant au 6910 rue Boyer, appartement 521, Montréal, H2S 2J7, est décédé à Montréal, le vingt-neuf mai deux mille dix-neuf (29 mai 2019). Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés, au 1030 rue Cherrier, bureau 310 à Montréal, Québec, H2L 1H9, (téléphone 514-279-1807).

Donné ce 5 novembre Ian-Kristian Ladouceur Liquidateur



1.800.567.2236  
www.muscule.ca

IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE!

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE TERREBONNE COUR DU QUÉBEC No. 700-22-03994-181 CAISSE POPULAIRE DES JARDINS DE L'ENVOLEE Demanderesse

Partie défenderesse

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (Articles 136 et 137 C.p.c.)

AVIS EST DONNÉ À SERGE BIZIEN de vous présenter au greffe du palais de justice de Saint-Jérôme, du district de Terrebonne, situé au 25 rue Martigny Ouest à Saint-Jérôme, province de Québec, J7Y 4Z1 afin de recevoir un état de collocation ainsi qu'un état de collocation rectifié qui y a été laissé à votre attention. Vous devez répondre dans le délai indiqué dans l'état de collocation qui l'accompagne.

Le présent avis est publié à la demande de l'Étude Dérépentigny Inc., Huissiers de justice, qui a tenté sans succès de vous signifier un état de collocation ainsi qu'un état de collocation rectifié. Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

ÉTUDE DÉRÉPENTIGNY INC. Huissiers de justice 57, rue St-Jean-Baptiste, suite 202, Salaberry-de-Valleyfield (Québec) J6T 1Z6 Tél. : (450) 377-2582 Fax : (450) 377-2583

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE



Les quarts-arrières Trevor Harris et Vernon Adams fils s'affronteront, dimanche, au stade Percival-Molson, dans la demi-finale de l'Est.

JEFF MCINTOSH GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE

III FOOTBALL

## Attention à Trevor Harris

Le quart-arrière des Eskimos a le don de connaître de grands matchs face aux Alouettes

FRÉDÉRIC DAIGLE  
LA PRESSE CANADIENNE

Les Alouettes de Montréal accueillent dimanche les Eskimos d'Edmonton, qui ont profité de la règle du croisement pour venir disputer la demi-finale de l'Est au stade Percival-Molson de l'Université McGill.

La formation de Khari Jones a conclu la saison avec un dossier de 10-8 — une première fiche positive depuis 2012 — en plus d'accéder aux matchs éliminatoires de la Ligue canadienne de football pour la première fois depuis 2014.

Les Eskimos, dirigés par Jason Maas, ont terminé la saison 2019 avec une fiche déficitaire de 8-10, s'inclinant à leurs deux dernières sorties et dans trois de leurs quatre dernières. Seules les médiocres prestations des Argonauts de Toronto (4-14) et du Rouge et Noir d'Ottawa (3-15) leur ont permis d'accéder au tournoi automnal.

Voici un aperçu des forces en présence au sein des deux formations en vue de ce duel, qui sera présenté à compter de 13h.

**Attaque**

L'attaque des Eskimos est menée par le quart Trevor Harris, qui a eu le don de

connaître de très bons matchs face aux Alouettes au cours de sa carrière.

Il a signé huit victoires en 11 décisions sur 17 sorties. Au cours de ces matchs, il a amassé 3615 verges de gains sur 300 passes complétées en 423 tentatives, soit un pourcentage d'efficacité de 70,9. Il a lancé 19 passes de touché contre sept interceptions. Sept fois, il a obtenu plus de 300 verges de gains aériens, dont deux matchs de plus de 440 verges.

Même s'il n'a pris part qu'à 13 matchs en 2019, Harris a tout de même terminé au premier rang pour les passes complétées (343) et deuxième pour les verges, avec 4027. Il a lancé 16 passes de touché contre six interceptions.

Du côté des Alouettes, 2019 a été l'année de l'éclosion de Vernon Adams fils. Le quart, joueur par excellence des Oiseaux, a terminé quatrième avec 3942 verges de gains aériens et deuxième avec 24 touchés par la passe, en plus d'en ajouter 12 au sol pour terminer à égalité au premier rang du circuit Ambrosie.

Eugene Lewis est le receveur n° 1 du club avec 1133 verges de gains aériens, suivi de Quan Bray (818) et de DeVier Posey (780).

Au sol, les Alouettes comptent sur l'excellent William Stanback, troisième de la LCF avec 1048 verges, aux-

**Trevor Harris a obtenu plus de 300 verges de gains aériens en sept matchs cette saison, dont deux rencontres de plus de 440 verges**

quelles il faut ajouter les 532 amassées par Jeremiah Johnson.

**Défense**

Les Eskimos comptent peut-être sur la meilleure défense contre le jeu aérien, comme en font foi leurs 56 sacs, le plus haut total de la LCF, à égalité avec les Roughriders de la Saskatchewan.

Mike Moore a mené la charge avec neuf, suivi par Almondo Sewell et Kwaku Boateng, avec huit chacun. Don Unamba a rejoint les quarts adverses en six occasions, même s'il n'a disputé que 12 rencontres.

Bien que la défense des Alouettes n'ait pas mal joué cette saison, elle ne figure pas parmi les meilleures de la LCF. Elle vient au dernier rang du circuit pour les sacs (27), les échappés provoqués (12) et les passes rabattues (38). Par ailleurs, elle se classe sixième pour les interceptions (16), seule catégorie où les Alouettes ont été meilleurs que les Eskimos, qui n'en ont réussi que 15.

Au sein des unités spéciales, les Alouettes ont l'avantage, notamment grâce à la puissante jambe droite de Boris Bede. L'équipe vient au premier rang pour la moyenne de verges sur les bottés d'envoi (69,5), et troisième sur les dégagements (44,6).

**EN BREF**

**Retour de deux anciens dirigeants au Marathon de Montréal**

Le Marathon international de Montréal a un nouveau directeur général, Eddy Afram, de même qu'un nouveau directeur des opérations, Mario Blain. Ces deux dirigeants ont déjà fait partie de l'organisation dans le passé, de 2012 à 2018 dans le cas d'Eddy Afram. Quant à Mario Blain, il a été directeur des opérations du marathon lors de 24 éditions de l'événement. Le 25 septembre dernier, le directeur de course du marathon, Dominique Piché, a remis sa démission après la mort d'un coureur et des problèmes logistiques qui avaient retardé le départ de la course, trois jours plus tôt. Le départ du marathon a été retardé de 50 minutes. Les organisateurs ont expliqué que la sécurité du parcours n'était pas assurée à l'heure prévue du départ. Ce sont finalement des agents du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) qui sont venus à la rescousse. De plus, un coureur âgé de 24 ans, Patrick Neely, est mort lors de l'épreuve du demi-marathon, un parcours de 21,1 kilomètres. L'incident a soulevé des questions sur le délai d'intervention pour lui porter secours. Le Bureau du coroner a ouvert une enquête pour faire la lumière sur les circonstances de ce décès. En 2020, le Marathon international de Montréal célébrera son 30<sup>e</sup> anniversaire. La Presse canadienne

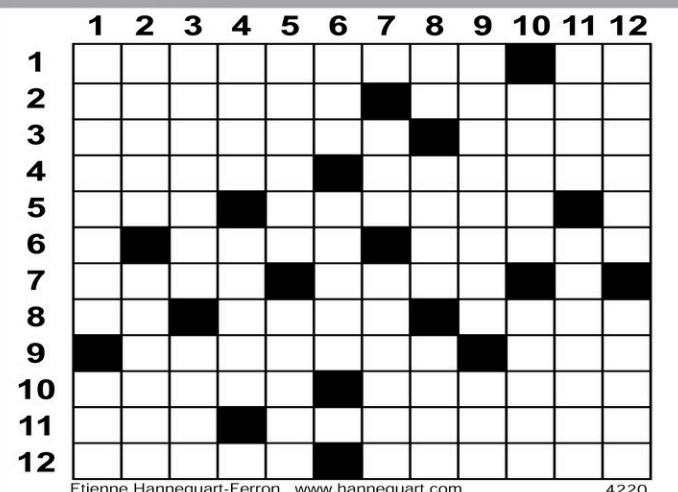
**À LIRE**



MATT SLOCUM ASSOCIATED PRESS

Le Canadien de Montréal a subi une défaite de 3-2 en prolongation face aux Flyers de Philadelphie, jeudi soir. Lisez le compte rendu complet sur nos plateformes numériques.

**MOTS CROISÉS**



**HORIZONTALEMENT**

1. Impassibilité - Déterminant démonstratif.
2. Ivre de vin - Empereur romain.
3. Campement - Fabriquent.
4. Ont le culot de - Patate douce.
5. Semblable - Avare.
6. Fils d'Anchise - Reçoit des reproches.
7. Lieu de départ ou d'arrivée - Disque.
8. Enlevé - Énoncé.
9. Dissolution d'une union - Prière à la Vierge.
10. Pomponner - Cri d'acclamation.
11. Adverbe de lieu - Un million de milliards.
12. S'arrête - Propagant.

**VERTICALEMENT**

1. Destruction volontaire - Montagne pointue.
2. Informé - Front.
3. Comblé - Disque coloré.

4. Coup - Originale.
5. Surligneur - Genre.
6. Roue à gorge - Rendre moins dense.
7. Oeuvre de Pierre Corneille - Orchidée.
8. À la mode - Échalas - Dieu qui souffle.
9. Brisée - Ville d'Allemagne.
10. Il aimait une Capulet - Mère de Jésus.
11. Inflorescence du houblon - Piment doux.
12. Opiniâtre - Décent.



SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

**SUDOKU**

par Fabien Savary

	3		9			2		6
			4			6		
							1	
			3	6	2	5	4	1
							6	
								9
			7	1				
2	7	5		6				
	8			4		9	3	

Niveau de difficulté : FACILE 4356

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

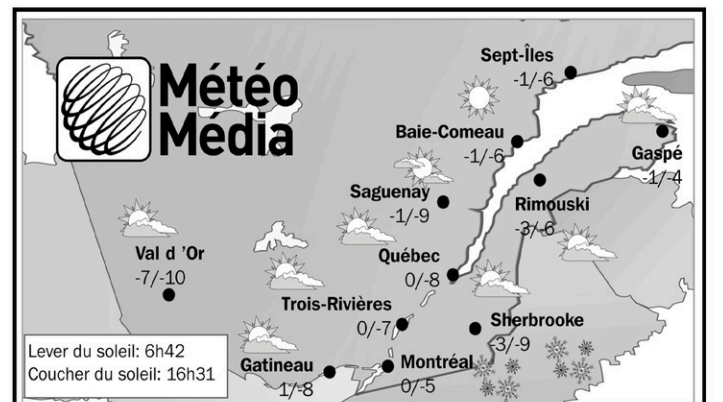
**Solution du dernier numéro**

4	7	6	2	1	8	3	5	9
9	2	5	3	7	6	8	1	4
8	3	1	4	9	5	6	7	2
5	1	7	9	8	4	2	3	6
6	9	8	5	2	3	7	4	1
2	4	3	1	6	7	9	8	5
7	8	4	6	5	2	1	9	3
1	5	2	8	3	9	4	6	7
3	6	9	7	4	1	5	2	8

4355

**SUDOKU : le logiciel**

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus. [www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com)



Canada		Le Monde	
Edmonton	Plu 5/8	Nei -8/21	Londres Ave 9/2
Moncton	Nei 2/7	Sol -1/6	Los Angeles Sol 31/16
Saint-Jean	Nei 2/4	Sol 1/1	Mexico Ave 23/12
Toronto	Sol 1/4	Var 4/3	New York Sol 5/3
Vancouver	Var 12/8	Plu 10/8	Paris Var 10/5
Winnipeg	Nei -3/7	Nei 0/12	Tokyo Sol 17/10

Montréal		Dimanche		Lundi	
Aujourd'hui	0	Ce soir	-5	Dimanche	6/-3
Quelques flocons (pdp 40%).	Ciel dégagé.	Ciel variable.	Pluie et neige (pdp 60%).	Quelques flocons (pdp 40%).	

Québec		Dimanche		Lundi	
Aujourd'hui	0	Ce soir	-8	Dimanche	3/-6
Nuageux avec éclaircies.	Généralement dégagé.	Ciel variable.	Pluie et neige (pdp 70%).	Généralement ensoleillé.	

Gatineau		Dimanche		Lundi	
Aujourd'hui	1	Ce soir	-8	Dimanche	5/-4
Ciel variable.	Ciel dégagé.	Neige fondante (pdp 40%).	Faible pluie (pdp 80%).	Ciel variable.	

**Météo Média**  
meteomedia.com/video

**IMPRÉVISIBLE. COMME PRÉVU!**  
DÉCOUVREZ-EN PLUS

Arrêtée, comme chaque vendredi depuis un mois, l'actrice et militante Jane Fonda incarne la figure même de la « vieille » indisciplinée qui refuse les tiroirs naphthalines de son âge pour défendre le futur de la planète.

MANDEL NGAN  
AGENCE  
FRANCE-PRESSE



# Tasse-toi matante

Quand l'âgisme nous rattrape

**N**

JOSÉE  
BLANCHETTE



ormalement, elle aurait dû se taire, avoir honte, aller faire un tour chez son esthéticienne, surtout ne pas pleurer (ça froisse le contour de l'œil) et raval sa déception. Ce n'est pas mieux non plus, les risques de traces amères aux commissures des lèvres sont bien connus. Danielle Laurin a plutôt pris le taureau par les couilles et décidé de secouer le pommier de l'autre main.

La chroniqueuse littéraire a appris cet été — de la bouche de celle qui la remplacerait, ouh ! — qu'elle perdait la chronique qu'elle rédigeait depuis 20 ans dans le magazine *Elle Québec*. Sa (jeune) responsable n'avait même pas pris la peine de l'avertir. Danielle a répliqué dans un texte d'humeur où elle mentionne le désir de « rajeunir l'image » d'une entreprise rachetée par KO Média (Louis Morissette) au printemps dernier. Soulignons que la chroniqueuse n'occupe pas un poste à la télé. Et même si c'était le cas...

« Ils ne te doivent rien, même pas le respect », me glisse Danielle, qui n'a pas riposté dans un esprit revanchard, mais constate que l'exercice lui a fait un bien fou. « L'expérience n'est plus reconnue. Comme si la jeunesse était une valeur en soi. Les jeunes ont une valeur marchande, oui. Je suis indignée, mais pas en colère. Par contre, je retiens qu'il faut l'exprimer publiquement. »

Sur la page Facebook de Danielle Laurin, quelques victimes d'âgisme s'épan-

**L'on reste vaillant tant que l'âge psychologique ne coïncide pas avec l'âge biologique et social**

PASCAL BRUCKNER



**Ma fin de vie me passionne. Je ne me sens pas du tout vieux sauf quand je me rase et que je me vois dans la glace.**

KEITH RICHARDS



chaient librement. Une infirmière a aussi mentionné qu'elle a pris sa retraite plus tôt, comme tant d'autres poussées vers la sortie après 40 ans ! Autrefois, une femme comme Danielle, 62 ans, aurait plié l'échine. Plus maintenant. Les *tiger mamas* ne font pas tremper leur partiel dans la camomille la nuit. On n'a qu'à voir Jane Fonda et ses copines *badass* se faire passer les *tie wraps* chaque vendredi à Washington pour ensuite passer la nuit en prison.

« Personne ne cède la place aux filles qui font pitié », renchérit mon amie Geneviève, scénariste, écrivaine et cinquante ans assumée. « Je prédis la victoire à ceux et celles qui répliquent à l'outrage. Si on se bat dans la ruelle, je sors mes bottes à clous. »

**Déchues-pas-de-croûtes**

Je suis ressortie du dernier film de Xavier Dolan, *Matthias et Maxime*, plutôt dubitative quant à l'unité évidente de ses personnages féminins. La totalité d'entre elles sont soit caractérielles, soit hystériques, caricaturales, déchues-pas-de-croûtes, obsédées par leurs petits sandwichs fourrés. Zéro inspirantes ni allumées, ces quinquas « matantifiées » en fin de parcours sont des candidates à la démence précoce. Elles ont même gardé des valises sans roues (pré-années 1990) au sommet de leur garde-robe encombrée.

On ne sait trop si elles ont eu une vie avant d'avoir enfanté de superbes millénariaux aux valeurs séduisantes, valorisées sur Instagram. Et elles ont rangé la valise — symbole de liberté — avec leurs aspirations et leur émanci-

pation à la naissance de leurs enfants. Elles semblent avoir été abandonnées par leur mari. Le fossé générationnel est creusé à l'excavatrice dans ce film, et tout le monde s'en retrouve perdant. L'âgisme rampant se nourrit de telles représentations peu nuancées du monde.

Et pourtant... La jeunesse n'est que prêtée, jamais acquise, ni pour très longtemps.

Je devore le dernier essai de Pascal Bruckner, *Une brève éternité*, dans lequel le philosophe s'intéresse à ce phénomène relativement récent de la longévité, tant sur le plan professionnel que personnel.

Bruckner parle « des » vieilles, de cette nouvelle saison de l'été indien et du refus de se faire reléguer « dans des maisons aux noms fleuris qui sont des mouiroirs médicalisés ». Il propose de voir cette vieillesse comme le dernier âge de la formation plutôt que comme une voie de garage.

En 2017, le Québec comptait 3,4 millions de personnes âgées de 50 ans et plus (l'âge requis pour souscrire à la FADOQ), sur une population de 8,4 millions. Il faudra bien réaliser que tout cet amas d'expérience, de savoir-faire, de créativité, de sagesse n'est pas le seul fait de prégrabataires qui radotent en accordant leurs participes passés lorsqu'ils se remémorent les patriotes.

« Jouer au Vieux galopin ou poser au Sage désabusé, pourvoyeur d'oracles », note Bruckner, on peut faire mieux et cesser de confondre les relents d'adolescence (il parle de quinquados) et le désir de mordre dans la vie au risque d'y perdre une dent. Ce qui fit dire à Voltaire qu'il mourait en détail, ce qui n'est pas faux dans l'ensemble.

**Dégagisme sauvage**

L'âgisme est le symptôme d'un fléau qui sert une idéologie marchande. Il frappe surtout les tempes grises, comme la foudre s'abat sur un vieux chêne. « C'est le propre et la honte de nos sociétés consuméristes, dont les décideurs et les employeurs prétendent jouer — en principe — dans la nouveauté pour ne reproduire au final que du pareil, du conforme, du normé tissé serré, du déjà vu et entendu », écrit sur Facebook mon amie Isabelle, sociologue de formation et prof de science po. Selon elle, le Capital fait vieillir les gens prématurément, « l'espace-temps de ladite jeunesse risque de se réduire de plus en plus à une peau de chagrin ».

Bruckner se réfère aux Anciens pour nous rappeler de vivre chaque jour comme si c'était le dernier et de vivre comme si l'on ne devait jamais s'éteindre. Dans cette dualité périlleuse se trouve une vitalité précieuse, celle de l'éternel débutant, l'apprenti dont le matériau inachevé jaillit de la glaise avec chaque aube.

Le terrain de jeu lénifiant des « garderies » pour vieillards peut être relégué à plus tard ou aux oubliettes. La gériatrie est une science du déclin, « et puisqu'il n'y a plus de modèle de bonne

**Partagé** le texte de Danielle Laurin sur la réalité d'un marché (de dupes ?) où chacun tente de tirer son coin de la couverture pour appâter le lecteur(-trice). [bit.ly/32ogTIV](http://bit.ly/32ogTIV)

**Trouvé** plusieurs paragraphes sur l'âgisme dans le dernier essai, *Le boys club*, de



Martine Delvaux, la féministe dont on parle le plus depuis deux semaines.

« Arrêtés dans une jeunesse éternelle, les *boys* ne vieillissent jamais, l'apparition de cheveux blancs et de rides étant socialement valorisée, contrairement au sort fait aux femmes qui avancent en âge. [...] Les hommes sont non seulement partout, mais ils sont éternels, du moins ceux qui sont en position de pouvoir. » Un livre brillamment rédigé, fort bien documenté sur tous les aspects des *boys clubs*, dont on ressort un tantinet ou très indigné(e)s. Et j'adore cette phrase : « Donald Trump est à lui seul un *boys club*. » [editions-rm.ca](http://editions-rm.ca)

**Aimé** *Zones bleues*, d'Angèle Ferreux-Maeght et Vincent Valinducq, sur les secrets de longévité de ces centenaires de la Sardaigne, du Japon, de la Grèce. On y apprend notamment que les centenaires d'Okinawa sont à 80 % des femmes. Elles doivent leur longévité au culte des ancêtres avec qui elles communiquent quotidiennement. L'autre élément ? Leur joie de vivre. Un livre qui fait du bien et parle de véritables liens, humains, comme fil conducteur de la vie. [lisez.com](http://lisez.com)

**Décidé** de poursuivre sur le sujet de l'âge, mais en abordant l'angle amoureux la semaine prochaine. Un terreau riche.

vie après 60 ans, c'est à chacun de la créer ».

Le philosophe français fait d'ailleurs référence au mouvement des gilets jaunes, qu'il qualifie de Mai 68 de retraités « enfin arrachés à leur solitude, à leur vacuité ».

On se souviendra de ce citoyen hollandais de 69 ans qui a porté plainte contre l'État, l'année dernière, pour modifier son état civil parce qu'il se disait victime de discrimination dans sa vie professionnelle et personnelle. Bientôt, l'esprit du mouvement LGBTQ2 qui a fait des genres une identité fluide, non binaire, atteindra peut-être celui des générations jeunes / vieux.

Rajeunir son image, alors, ne voudra plus rien dire.

[cherejoblo@ledevoir.com](mailto:cherejoblo@ledevoir.com)

## JOBLOG

### Dolly et l'Amérique

Je cours avec elle le sourire aux lèvres, je me réveille avec la hâte de la retrouver et très bientôt, je pourrai la regarder sur Netflix dans la télésérie *Dolly Parton Heartstrings*. En attendant, déjà cinq épisodes de la magnifique série *podcast Dolly Parton's America* sont disponibles (merci David Gutnick pour le tuyau) gratuitement. Dans ce balado pensé et réalisé par l'animateur Jad Abumrad, l'authenticité et la fraîcheur de la reine du country pop nous traversent. Non seulement la narration de ce documentaire audio est époustouflante, mais l'Amérique se dévoile par sa musique et une incursion dans le Dollyverse. Il reste encore quatre épisodes à venir pour découvrir cette compositrice-musicienne-interprète à nulle autre pareille. [bit.ly/2NobDRg](http://bit.ly/2NobDRg) À l'heure où les États-Unis se cherchent une voie, Dolly est certainement la voix la plus rassembleuse, toutes catégories, ethnies, générations, classes sociales et genres (elle fait un malheur auprès des LGBTQ2), féministes ou fans de Trump confondus. Aussi populaire qu'Oprah dans son genre, Dolly Parton parle du cœur et reste fidèle à elle-même. 80 % de ses fans ont moins de 55 ans. La série sur Netflix, *Cordes sensibles*, débutera le 22 novembre et Dolly Parton y chantera ses propres chansons : [bit.ly/33rf3j3](http://bit.ly/33rf3j3)